ANNÉE — N° 24. — 25 DÉCEMBRE 1904

LA Clinique Ophtalmologique

JOURNAL INTERNATIONAL DE CLINIQUE ET DE THÉRAPEUTIQUE OCULAIRES

PARAISSANT TOUS LES 15 JOURS

BOSTON MEDICAL LIBRARY JAN 31 1905

PRIX DE L'ABONNEMENT
France et Colonies. 10 fr.
Étranger..... 12 fr.
Les 2 éditions (France et Allemagne)..... 18 fr.
Les autres pays..... 20 fr.
Le numéro : 50 centimes
Tout livre ou mémoire dont il sera envoyé deux exemplaires sera analysé.

Publié à PARIS *par les Docteurs*
Jocqs & Darier
43, rue Taitbout. 5, rue Saint Benoît.
ET A
STUTTGART
PAR
LE PROF. KÖNIGSHÖFER et LE PROF. RAEHLMAN

ADMINISTRATION
ET
ABONNEMENTS
9, rue Buffault, PARIS
Annonces : 50 centimes la ligne.
Tout auteur d'un article original aura droit à dix *exemplaires du numéro correspondant.*

YCETOL VICARIO
Le Lycétol effervescent Vicario, *vingt fois plus actif que les sels de Lithine*, possède une action spécifique certaine contre les diverses manifestations de la diathèse urique : GRAVELLE, GOUTTE, COLIQUES NÉPHRÉTIQUES, etc Dose : de 4 à 8 mesures par jour dans un verre d'eau. — Pharmacie VICARIO, 17, Boul[t] Haussmann, PARIS.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
En flacons de cet de 60 grammes fermés à la lampe.
CHLOROFORME ADRIAN
SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ POUR L'ANESTHÉSIE
ainsi mis à l'abri du contact de l'air
le CHLOROFORME ADRIAN est d'une conservation indéfinie
VENTE EN GROS : 9 et 11, Rue de la Perle, PARIS

Dyspepsies. VIN DE CHASSAING, pepsine et diastase. *Alim. des enf.*, PHOSPATINE FALLIÈRES. *Constipat.* POUDRE LAXATIVE DE VICHY

LES PILULES DE
QUASSINE FREMINT
contiennent chacune 0 gr. 02 de Quassine amorphe pure. 1 ou 2 pilules avant chaque repas relèvent les forces en augmentant l'appétit et l'assimilation ; très efficaces contre Anasarque, Anorexie, Atonie de l'intestin *(Diarrhée et Constipation rebelles)*, Coliques hépathiques et néphrétiques. — Le Flacon, 3 fr., *dans toutes les Pharmacies, en exigeant le timbre de l'Etat français.*

FRICTIONS HYDRARGYRIQUES
AMPOULES CHAUMEL
Dosées à 4 grammes de LANOLINE HYDRARGYRIQUE
Couper le haut de la capsule et en faire sortir le contenu par simple pression.
Échantillon gratis
CHAUMEL, Rue Lafayette, 87, Paris

OPHTALMOMÈTRE MEYROWITZ
NOUVEAU MODÈLE
Précision garantie
INDISPENSABLE
A MM. LES OCULISTES
PERIMÈTRES
et Ophtalmoscopes
BOITES DE VERRES D'ESSAI
LUNETTES D'ESSAI
INSTRUMENTS pour OCULISTES
Exécution des ordonnances
E. B. MEYROWITZ
3, rue Scribe, PARIS

RÉNALINE FRANÇAISE
(Solution Chlorhydrique au 1/1000)
Le plus puissant des hémostatiques connus
Employée dans les Hôpitaux
Vente en Gros : 11, Rue Payenne — PARIS
SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DES PHARMACIENS DE FRANCE

VASOGÈNES
Dissolvants des produits médicamenteux
Absorption rapide, efficacité remarquable.
IODOSOL (Vasogène iodé à 6 %)
VENTE EN GROS : 11, rue Payenne
Société Fédérale des Pharmaciens de France.

LIXIR IODOTANNIQUE
us agréable au goût, le plus stable et le mieux . Le meilleur médicament remplaçant
HUILE DE FOIE DE MORUE
nirablement supporté par les Enfants et les péraments les plus délicats. Recommandé re l'Anémie, le Lymphatisme, la Faiblesse congé- e, la Gourme, etc. PRIX : 3 fr. 50.

MÉDAILLE d'ARGENT
Exposition Universelle ANVERS 1894
NALINE
Pharmacien de 1re Classe
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
SAINT-DENIS (Seine) FRANCE

COLLYRES ASEPTIQUES
Ampoule stérilisées inaltérables
à la Cocaïne, à l'Ésérine, à l'Atropine indispensables pour l'asepsie des opérations oculaires. PRIX DE LA BOÎTE : 2 francs.
PANSEMENTS ASEPTIQUES OCULAIRES
stérilisés par la vapeur à haute pression. — 2 boîtes suffisent pour une opération. LA BOÎTE : 2 fr.
PRESCRITS DANS LES PRINCIPAUX HOPITAUX ET CLINIQUES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
DÉPÔT GÉNÉRAL : PHARMACIE CENTRALE de FRANCE, 7, Rue de Jouy, PARIS. — DÉTAIL : *Toutes Pharmacies.*

RICINOSE GAUTHIER
Principe actif du Ricin. — Purgatif et laxatif
Échantillons gratis.
Pharmacie GAUTHIER, rue Beaubourg

VALERBROMINE LEGRAND — NARCYL GRÉMY

ARGYROL ou Vitellinate d'argent

préparé par les Drs **A. C. BARNES** et **H. HILLE**

Ce nouveau sel d'argent a remplacé tous les autres dans les principales Cliniques oculaires d'Amérique et d'Europe.

Propriétés chimiques : L'Argyrol contient 30 % d'argent ; il ne coagule pas l'albumine et ne précipite pas les chlorures ; il n'est donc pas caustique, n'est pas décomposé par les sécrétions — il est soluble en toute proportion dans l'eau.

Dr **John E. Weeks** (de New-York) : « A l'infirmerie des maladies des yeux et d'oreilles de New-York, l'Argyrol à 30 % est employé en instillations toutes les 2 heures dans les cas graves d'ophtalmoblennorrhée. Les instillations sont faites moins souvent dans les cas bénins ou au déclin de l'affection. On n'observe aucune irritation, jusqu'ici tout au moins, ni aucune autre complication. L'ophtalmie des nouveau-nés nécessite rarement un séjour de plus d'une semaine à l'hôpital quand elle est traitée par l'Argyrol.

Nous avons dans l'Argyrol un agent très puissant si ce n'est le plus puissant dans le traitement des conjonctivites purulentes, et le danger pour la vision est à peine à redouter si l'on applique vigoureusement le traitement avec des solutions fortes d'Argyrol.

L'Argyrol a également une grande valeur dans le traitement des dacryocystites ». (*Med. News*, 10 oct. 1903.)

Dr **C. R. Holmes**, de Cincinnati, vice-président de l'Association médicale américaine :

« J'ai trouvé que l'Argyrol était une acquisition précieuse dans le traitement des affections catarrhales de l'œil, du nez et de la gorge. Pour les maladies de la gorge et du nez, je l'emploie à la dose de 5 à 20 % suivant la gravité et la chronicité des cas. Dans les conjonctivites catarrhales les solutions à 2 et 5 % donnent de très bons résultats. Dans la conjonctivite granuleuse les solutions à 20 %, alternant avec d'autres topiques, sont d'un très bon effet.

Mode d'emploi et doses :

Dans la **conjonctivite purulente**, instillations généreuses de solutions à 25 %, toutes les 3 ou 4 h.

Dans les **conjonctivites catarrhales**, on répètera 3 fois par jour les instillations à 5 — 20 %.

Dans la **Dacryocystite**, injections de solutions de 10 à 25 %.

Les **inflammations post-opératoires** (cataracte, etc.) sont prévenues par des instillations à 20 %.

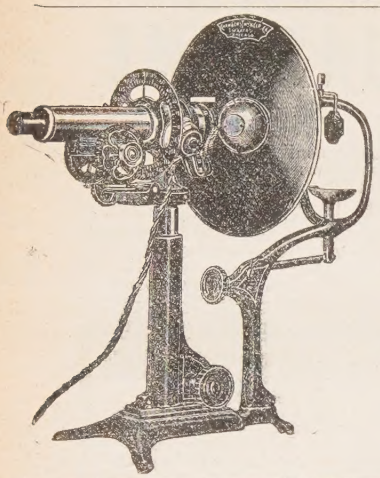
Dans le **trachome**, la solution à 25 % doit être appliquée en frictions sur la conjonctive. L'Argyrol ne colore pas la conjonctive.

Le flacon de 30 gr. : **8 francs.**

DÉPOTS :

Chez **Oswald GIRARD, 45, rue Bonaparte**, et **ROBERTS, 5, rue de la Paix, PARIS**, à la **Pharmacie Centrale de France** et chez **tous les pharmaciens.**

A Londres : chez **TASSET-JONHSON**, 32, Sow-Hnill.



ASTIGMATISME

déterminé et mesuré en 2 minutes avec la plus grande exactitude au moyen de l'Ophtalmomètre

CHAMBERS INSKEEP

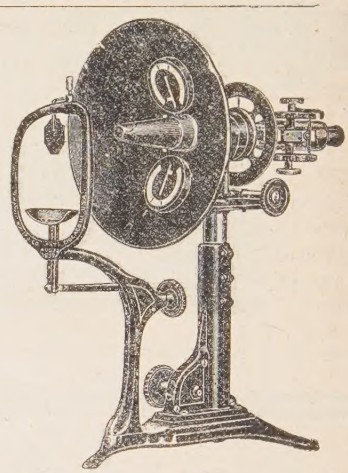
(Représentant pour la France : **C. KOCH**, 6, rue Martel.)

Pour tous renseignements s'adresser à :

J. ARNHOLD, OPTICIEN

PARIS, 13, Rue Auber, 13, PARIS

Grand choix de lunettes et pince-nez Américain



Les VERITABLES EAUX de

VICHY

sont les Sources de l'Etat français

ADMINISTRATION : 8, BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS

CÉLESTINS. Gravelle, Maladies de la Vessie

GRANDE-GRILLE. Maladies du Foie et de l'Appareil biliaire.

HOPITAL. Maladies de l'Estomac.

Puisées sous la surveillance d'un Représentant de l'Etat

PASTILLES aux SELS NATURELS

Vendues en boîtes métalliques scellées par la Cie

BOITES : 1 FR., 2 FR. & 5 FR.

ÉPILEPSIE * HYSTÉRIE * NÉVROSES

Le SIROP de HENRY MURE *au* ***Bromure de Potassium*** (exempt de chlorure et d'iodure), *expérimenté avec tant de soin par les Médecins des hospices spéciaux de Paris, a déterminé un nombre très considérable de guérisons. Les recueils scientifiques les plus autorisés en font foi.*

Le succès immense de cette préparation bromurée en France, en Angleterre, en Amérique, tient à la pureté chimique absolue et au dosage mathématique du sel employé, ainsi qu'à son incorporation dans un sirop aux écorces d'oranges amères d'une qualité très supérieure.

Chaque cuillerée de SIROP de HENRY MURE contient 2 grammes de bromure de potassium.

Prix du flacon : 5 francs.

Phie MURE, à Pont-St-Esprit. — A. GAZAGNE, phien de 1re classe, gendre et successeur

CÉRÉBRINE

(COCA-THÉINE ANALGÉSIQUE PAUSODUN)

Liqueur agréable, de composition bien définie, plus active et plus sûre que tous les analgésiques connus.

(*Une cuillerée à soupe à toute période de l'accès*)

MIGRAINES, NÉVRALGIES, Vertige stomacal, Zona, Courbature, Coliques menstruelles. Fl. 5f et 3f

C. BROMÉE et **C. IODÉE** : Neurasthénie, Névroses, Névralgies diathésiques, États congestifs du cerveau. Fl. 5 fr.

C. BROMO-IODÉE : Névralgies du Trijumeau, Tic douloureux de la Face, Sciatique et autres rebelles *à tous traitements antérieurs.* De 1 à 3 c. à s. par jour. Fl. 6 f.

C. QUINA : Grippe, Influenza, Coryza, Fièvres éruptives : De 1 à 3 c. à s. par jour. Fl. 5 fr.

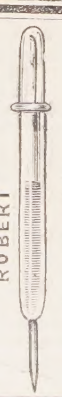
NOTICES ET SPÉCIMENS FRANCO

E. FOURNIER, 21, R. de St-Pétersbourg, Paris (Phien)

PRODUITS ROBERT STÉRILISÉS

BRÉVETÉS S. G. D. G.

37, rue de Bourgogne, PARIS



COLLYRES ASEPTIQUES

en tubes compte-gouttes scellés de 1 à 5 cc.

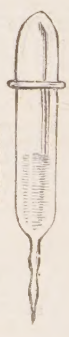
AMPOULES SERINGUES

permettant de faire l'injection sans le secours d'aucun instrument.

POMMADES OCULAIRES en tubes d'étain

Pansements oculaires, Catgut, Soies, etc.

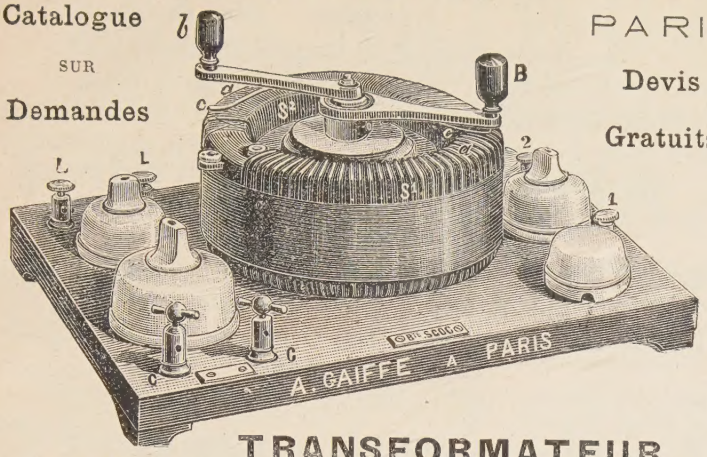
CHLOROFORME OU CHLORAL



ÉLECTRICITE MEDICALE

G. CAIFFE, 40, RUE S^T ANDRÉ-DES-ARTS PARIS

Catalogue SUR Demandes — Devis Gratuits



TRANSFORMATEUR

Pour CAUTÈRE et ÉCLAIRAGE ENDOSCOPIQUE

POMMADE OPHTALMIQUE GRISE

à base de lanoline hydrargyrique

La plus efficace dans les maladies des paupières, de la conjonctive, et, surtout, de la cornée.

Complètement indolore, d'une application facile, cette préparation donne des résultats bien supérieurs à ceux obtenus avec les pommades à base de précipité jaune, de calomel, d'iodoforme, etc.

DÉPOTS { **Pharmacie J. HAIZE**, Cherbourg, et **Pharmacie Centrale de France**, Paris.

1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

PRODUITS SPÉCIAUX D'OCULISTIQUE de la PHARMACIE MIALHE

Conjonctivites. — Trachome Granuleux

CUPRICINE MIALHE

CYANURE DE CUIVRE NEUTRE, CHIMIQ. PUR en SOLUTION — CRAYONS — POMMADE

Névrite optique, Affections spécifiques, etc.

HYDRARGYRINE PETIT

Ampoules de lanoline hydrargyrique pour frictions, dosées à 0,50, 1 gr., 2 gr. et 4 gr.

Hémostatique — Vaso-constricteur

SOLUTION

D'ADRÉNALINE MIALHE

TITRÉE AU 1/4000

Pansement oculaire

TAFFETAS PETIT

ANTISEPTIQUE — ADHÉSIF

Indispensable pour isoler l'œil après les opérations.

Échantillons gratuits aux Docteurs

Pharmacie MIALHE, PETIT et ALBOUI, 8, rue Favart, Paris

Optique Médicale

EXÉCUTION DES ORDONNANCES

de MM. les médecins oculistes

Jumelles pour théâtres, Courses, Marine

Boîtes de verres, Ophtalmoscopes, Campimètres, etc...

ANDRIEUX

OPTICIEN FABRICANT

Fournisseur des cliniques et hôpitaux

PARIS, 16, rue Soufflot.

NEVRALGIES

MIGRAINES, NEURASTHÉNIE et toutes **MALADIES NERVEUSES.** *Guérison* certaine par les PILULES ANTINEVRALGIQUES du **D^r CRONIER**

PRIX : 3 fr. LA BOÎTE avec Notice. *Franco poste.*

Dépôt : SCHMITT, Phien, 75, Rue La Boëtie, PARIS. ET TOUTES PHARMACIES, FRANCE ET ÉTRANGER.

★SAVONS MOLLARD★

ANTISEPTIQUES MEDICINAUX

PARIS, 8, Rue des Lombards. USINE à St-Denis (Seine) la douz.

SAVON *Phéniqué* ... à 5 % de A^e MOLLARD 12^f

SAVON *Boraté* ... à 10 % de A^e MOLLARD 12^f

SAVON au *Thymol* ... à 5 % de A^e MOLLARD 12^f

SAVON à l'*Ichthyol* ... à 10 % de A^e MOLLARD 24^f

SAVON *Boriqué* ... à 5 % de A^e MOLLARD 12^f

SAVON au *Salol* ... à 5 % de A^e MOLLARD 18^f

SAVON au *Sublimé* à 1 % ou 10 % de A^e MOLLARD 18^f ou 24^f

SAVON *Iodé* (KI — 10 %) ... de A^e MOLLARD 24^f

SAVON *Sulfureux* hygiénique de A^e MOLLARD 12 ou 24^f

SAVON au *Goudron* de Norwège de A^e MOLLARD 12^f

SAVON *Glycérine* ... de A^e MOLLARD 12^f

ILS SE VENDENT EN BOITE DE 1/4 ET DE 1/2 DOUZAINE AVEC 35 % à MM. les Docteurs et Pharmaciens.

OLEO-COLLYRES DOLVIN

à 1 % d'Acaloïdes purs dans l'HUILE stérilisée.

Oléo-atropine, Oléo-ésérine, Oléo-Cocaïne, Oléo-pilocarpine.

DOLVIN

RENO-COLLYRES MONTI

à 1 % d'Alcaloïdes dans la solution d'ADRÉNALINE à 1/4000

Réno-atropine, Réno-ésérine, Réno-cocaïne, Réno-pilocarpine.

MONTI

Rigoureusement stérilisés, les **OLEO** et **RENO** collyres sont livrés en boîtes de six tubes, d'un modèle déposé, transformables en compte-gouttes **capillaires** donnant des gouttes exactement **dosées.**

Ampoules stérilisées pour injections hypodermiques et sous-conjonctivales.

Pommades ophtalmiques DOLVIN indolores et aseptiques :

Oxyde jaune — Aristol — Iodoforme

Les produits DOLVIN et MONTI se trouvent : chez M. MINOT, pharmacien préparateur, à Tours, et chez MM. MONNOT-BARTHOLIN, 21, rue Michel-le-Comte, à Paris ; PIOT-LEMOINE, 28, rue Sainte-Croix, à Paris.

Thigénol Roche

Oléo-Sulfonate de Sodium contenant 10 % de SOUFRE

Inodore, Insipide, Soluble eau.

Les taches de Thigénol sur le linge disparaissent par simple lavage à l'eau.

AFFECTIONS PULMONAIRES

Traitées par le

Thiocol Roche

Dérivé succédané de la CRÉOSOTE

Soluble, Inodore, Insipide

2 à 8 gr. par jour.

(1 gramme Thiocol = 0,52 Gaïacol actif).

Airol Roche

Succédané de l'IODOFORME

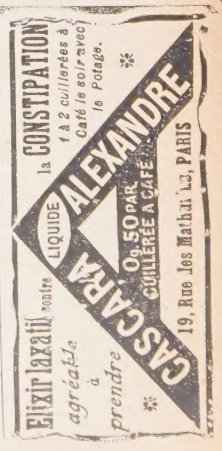
« *Moins toxique que l'Iodoforme, l'Airol a encore sur ce dernier l'avantage d'être inodore et de n'exercer sur la peau aucune action irritante.* » (D^r LEGUEU, Chirurgien des Hôpitaux de Paris.)

« *L'Airol dessèche les plaies et facilite leur cicatrisation d'une façon remarquable; il est incontestablement préférable à l'Iodoforme sous tous les rapports et surtout parce qu'il n'a pas d'odeur.* » (CRINON, *Nouveaux Remèdes.*)

« *L'Airol a un pouvoir bactéricide égal sinon supérieur à celui de l'Iodoforme.* »

(Prof. FRIEDLANDER.)

F. HOFFMANN-LA ROCHE & C^ie, 7, *Rue Saint-Claude, PARIS* (III^e).



PROTHÈSE OCULAIRE

Les plus hautes récompenses à toutes les Expositions universelles

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

SUR LES

YEUX ARTIFICIELS

Leur adaptation, leur usage et les moyens de se les procurer

Par A.-P. BOISSONNEAU FILS *

OCULARISTE

De Facultés et Universités françaises et étrangères, fournisseur des Hôpitaux civils et militaires

28, rue Vignon, PARIS (IXe), de 2 h. à 4 h.

Ancienne rue de la Ferme-des-Mathurins, près la Madeleine

R. COULOMB *, Externe des Hôpitaux

SUCCESSEUR

Brochure in-8°, avec 4 gravures sur bois. — Cette brochure est envoyée FRANCO

BANQUE A. MICHEL

51, RUE DE PROVENCE

Téléph. 212.55 PARIS Adr. tél. : Miadal, Paris.

Renseignements et **Conseils financiers.**

Service de renseignements particuliers **TRÈS RAPIDE** adressé gratuitement à notre clientèle sur tous les mouvements de Bourse en préparation.

Opérations de Bourse au comptant et à terme.

Participation Syndicale sur échelle de Primes et **Spéculations quotidiennes.**

BÉNÉFICES payés tous les mois. Achat et Vente à forfait de toutes les **Valeurs non cotées.**

Encaissement des Coupons Français et Étrangers.

Avances sur titres.

SOUSCRIPTIONS AUX ÉMISSIONS

IODOGÉNOL

Gouttes titrées **PÉPIN**

Forme chimique assimilable de l'Iode possédant une **plus grande activité** que toutes les autres combinaisons et **toujours** parfaitement **tolérée.**

Doit être prescrit dans tous les cas où le médecin veut administrer iode ou iodures.

Posologie. { enfants : 5 à 20 gouttes. adultes : 20 à 40 gouttes et plus, par jour, dans de l'eau.

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

PÉPIN et LEBOUCQ, pharmaciens à Falaise (Calvados).

LABORATOIRE

DE PRODUITS ORGANIQUES

Du Dr Léon JACQUET, ✪, Ph. de 1re classe

RUE BOILEAU, 269, LYON.

ADRÉNALINE

Solution au 1/1000

En flacon de **3** fr. ou en boîtes de 5 à 10 ampoules.

Collyres Aseptiques indolores

Ampoules compte-gouttes. Prix : **0.50** à **0.60**

1° **Extrait du corps ciliaire** (Formule du Dr Dor), pour Cyclites et Ophtalmies sympathiques.

2° **Suc oculaire** du Dr Darier (corps ciliaire, iris, choroïde et rétine).

3° **Extrait des Glandes** surrénales pour kératites vasculaires, conjonctivites et épisclérites.

4° **Injections sous-conjonctivales**, acoïne, dionine, euphtalmine, homatropine, cocaïne, atropine, ésérine, cyanure de mercure, chlorure de sodium, etc.

Pastilles d'Adrénaline

Prix : 5 francs la boîte

INJECTIONS HYPODERMIQUES STÉRILISÉES

en ampoules de 0,50 centimes

Cafeïne, morphine, ergotine, cocaïne, cacodylate de soude, sels de mercure, etc.

Remise importante à MM. les Docteurs.

Acoïne

rend absolument INDOLORES LES INJECTIONS SOUS-CONJONCTIVALES et SOUS-CUTANÉES. Avec l'**Acoïne** on produit une durée de l'Anesthésie considérablement plus longue qu'avec la Cocaïne et autres anesthésiques.

Pour les doses et le mode d'emploi consulter la *Clinique Ophtalmologique* du 25 juin 1899 ou demander la brochure.

Xéroforme

Remplace avantageusement l'iodoforme sans en avoir l'odeur. Il n'est pas toxique et est éminemment siccatif et désodorisant. Il possède une action spécifique dans la guérison des ULCÈRES de la CORNÉE, du CATARRHE PRINTANIER, des ECZEMAS HUMIDES, etc., etc.

NOTICES ET RENSEIGNEMENTS : **L. BARBERON,**

15, place des Vosges, PARIS. Téléphone 113.70

MAISON FONDÉE EN 1879

INSTRUMENTS DE PRÉCISION POUR L'OPTIQUE ET LES MATHÉMATIQUES

Fabrique de **LUNETTES** et de **PINCE-NEZ**

G. SEGUIN

14, Boulevard St-Michel, 14

entre le Boulevard St-Germain et la Fontaine

PARIS

Exécution soignée des Ordonnances de MM. les Oculistes

PRIX MODÉRÉS

YEUX ARTIFICIELS

MODELE NOUVEAU A CHAMBRE ANTÉRIEURE

IRIS A REFLETS CHATOYANTS (MODÈLE DÉPOSÉ)

J.-Bte PADRONA & CIE

OCULARISTES

1, rue Rossini, PARIS 9me

PURGYL PURGATIF IDEAL

ACTIF, AGRÉABLE - AGIT sans coliques

Pas d'accoutumance par son emploi

Le MEILLEUR ANTISEPTIQUE de l'Intestin

La Boîte : 1f50 - Phie J. KŒHLY, 107, Rue Réaumur, PARIS.

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS

MALADIES DE POITRINE

BRONCHITES CHRONIQUES

CATARRHES PULMONAIRES, LARYNGITES

EXTINCTIONS DE VOIX, etc., etc.

Traitement rationnel par le

SIROP Balsamo-Sulfureux LE BRUN

MONOSULFURE DE SODIUM CHIMIQUEMENT PUR

Goudron, Tolu et Alcoolature de Racine d'Aconit

PRIX : 3 fr. DÉPOT : PHARMACIE CENTRALE, 50, Faubg Montmartre, Paris et Pharmacies.

Granules de Catillon

A 1 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRÉ DE

STROPHANTUS

2 à 4 par jour produisent une **diurese** rapide relèvent le **cœur** affaibli, dissipent

ACYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Usage continu sans inconvénient ni intolérance.

Effet immédiat, pas de vasoconstriction.

EXIGER LA MARQUE. — Paris, 3, Boulv St-Martin.

VIN NOURRY

Iodotané

Exempt de tout iodure alcalin.

GOUT AGRÉABLE — ASSIMILATION PARFAITE

Cinq centigr. d'Iode par cuill. à soupe;

Dix centigr. de Tanin par cuill. à soupe.

INDICATIONS : **Lymphatisme, Anémie, Menstruation difficile.**

DOSES : Adultes, une cuill. à soupe; Enfants, une cuill. à café aux repas.

315

CLIN & COMAR, 20, Rue Fossés-St-Jacques, Paris.

CACODYLATE DE SOUDE CLIN

(Arsenic à l'état organique)

Gouttes Clin : 1 cgr. de **Cacodylate** de **Soude pur** par 5 gouttes.

Se prennent aux repas dans un peu d'eau. S'administrent également par la voie rectale.

Globules Clin : 1 cgr. de **Cacodylate** de **Soude pur** par globule.

Tubes stérilisés Clin : pour **Injections hypodermiques.**

5 centigr. de *Cacodylate de Soude pur* par Tube.

DOSE MOYENNE : 0 gr. 10 de Cacodylate de Soude par jour, correspondant en Arsenic à 0 gr. 06 d'Acide arsénieux ou à 6 gr. 15 de Liqueur de Fowler.

CLIN & Cie. - F. COMAR & Fils (MAISONS RÉUNIES), 20, Rue des Fossés-St-Jacques, PARIS. 678

SEL DE HUNT

Hyperchlorhydrie, Dyspepsies, Gastralgies.

DÉPOT CENTRAL

ECHANTILLONS à MM. les DOCTEURS

A. BRUNOT, pharmacien,

10, rue de Chaillot, PARIS.

Ed. HENRY

Ingénieur-Opticien

BREVETÉ S. G. D. G.

15, rue Dauphine, PARIS.

Lunettes - Pince-Nez - Face à main

YEUX ARTIFICIELS

Exécution des ordonnances de MM. les Docteurs-Oculistes.

22, boulev. Saint-Germain, PARIS.

Maison Ed. LUTZ

E. FEINBERG, Succr

Opticien-fabricant,

Fournisseur des Hôpitaux

LUNETTES & PINCE-NEZ

Exécution rapide des Ordonnances de MM. les Docteurs Oculistes.

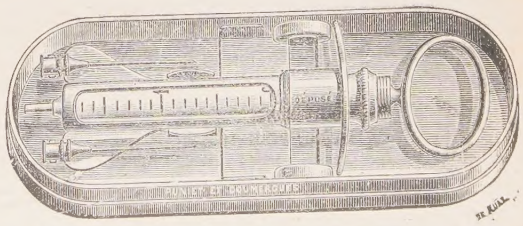
INSTRUMENTS

DE

CHIRURGIE OCULAIRE

DOUMERGUES

40, rue de Londres, PARIS



SERINGUES STÉRILISABLES

PISTON INALTÉRABLE

Derniers perfectionnements.

Prix net avec boite en nickel, chevalet et 2 aiguilles en platine

1 gr....	11 fr. 50	5 gr....	16 fr.
2 —	13 »»	20 —	24 »»

ÉTUVES A DÉSINFECTION

ARSENAL COMPLET POUR OPÉRATIONS

Maison MATHIEU

FONDÉE EN 1848

Ateliers et Magasins : 113, boulevard Saint-Germain,

PARIS

FABRIQUE

d'instruments de Chirurgie oculaire et générale

ELECTRICITÉ MÉDICALE -- PROTHÈSE OCULAIRE

Fournisseur des Hôpitaux et des principales Cliniques

Catalogue général franco sur demande.

Ancienne Maison CRÉTÉS

J. CORNET, Successeur

OPTICIEN-CONSTRUCTEUR

66, RUE DE RENNES (6e arrond.), PARIS

Etude et construction de tous instruments d'optiqu pour l'ophtalmologie

Ophtalmoscopes des Drs DE WECKER, LANDOLT, PARENT KALT, TERRIEN, ESSAD, FOLLIN, MORTON, etc.

Périmètres des Drs LANDOLT, BADAL, ASCHER et pliant J. C

Campimètre du Dr DE WECKER

Echelles optométriques du Dr DE LAPERSONNE

Stéréoscope à vision alternante des Drs SCHRAMECK et POULLAIN

Doubles prismes des Drs DE WECKER, LANDOLT

Boîtes de verres d'essai pour oculiste

Exécution rapide des ordonnances

Verres sphériques, sphérocylindriques, toriques, coniques.

ANIODOL

ANTISEPTIQUE GÉNÉRAL

SANS MERCURE, NI CUIVRE

NE SENT PAS, NE TACHE PAS, INALTERABLE

DÉSODORISANT UNIVERSEL

Obstétrique — Chirurgie — Maladies vénériennes

SOLUTION COMMERCIALE au 1/100 (20 divisions servant à faire 20 litres)

SAVON BACTÉRICIDE à l'ANIODOL 2 %

Antisepsie des mains de l'Opérateur, des Champs opératoires. — Dentifrice modèle.

POUDRE D'ANIODOL — Remplace l'Iodoforme.

ECHANTILLONS aux DOCTEURS sur DEMANDE. — SOCIÉTÉ DE L'ANIODOL, 9, Rue Tronchet, PARIS. — *Téléph.* 298-36.

HAMAMELINE ROYA

CONGESTIONS-BILATATIONS, INFLAMMATIONS VEINEUSES + HÉMORROÏDES

2 à 3 cuillerées à soupe par jour

Le flacon ACTIF aromatique de HAMAMELIS VIRGINICA pur LACHARTRE 19, R. Malhurins, PARIS

IODURE SOUFFRON (KI)

Chimiquement Pur (Titré) Inaltérable.

SOLUTION (1 gr. par cuillerée) • SIROP (1 gr. par cuill.) • DRAGÉES (0 gr. 25 l'une)

NI CORYZA, NI GASTRALGIE, NI CÉPHALALGIE

Expérimenté dans les Hôpitaux de Paris.

Fabrique et Vente : Phie SOUFFRON, 58, Rue Miromesnil, PARIS et Phies

HUILE GRISE STÉRILISÉE VIGIER

et HUILE au CALOMEL STÉRILISÉE VIGIER * HUILE au BI-IODURE de MERCURE STÉRILISÉE

VIGIER, Phien, 12, Boulv Bonne-Nouvelle, PARIS, et toutes Pharmacies.

SAVON DENTIFRICE VIGIER LE MEILLEUR DES ANTISEPTIQUES

OPTIQUE MÉDICALE

Maison KERN

L. LAISSUS, SUCCESSEUR

7, RUE DE CHATEAUDUN

PARIS

LUNETTES, PINCE-NEZ

JUMELLES, FACES A MAIN

Exécution rapide des ordonnances de MM. les Docteurs oculistes.

NOUVELLE MÉDICATION IODÉE intensive

6 cgr. d'Iode combiné au Tannin par cuill. à café

"IODALIA"

Granulé iodotannique INALTÉRABLE

TOLÉRANCE TOUJOURS PARFAITE

Toutes les indications de l'Iode

Phcie PELOILLE, 2, Faubourg Saint-Denis, PARIS, et toutes Pharmacies.

CHLOROFORME DUMOUTHIERS

Préparé spécialement pour l'*Anesthésie*, sa conservation dans le vide et en tubes jaunes scellés le met à l'abri de toute altération.

Dépôt : PHARMACIE CORNET, 19, Rue de Bourgogne, PARIS.

REVUE MENSUELLE DE BIBLIOGRAPHIE

5. Innere Augenerkrankungen.

(*Suite.*)

Axenfeld. Ueber das Vorkommen von Netzhausablösung und über die Bedeutung allegemeiner vasomotorischre Störungen (Angeluccische Symptome) beim Hydrophthalmus. Klin. Monatsblätter, Beilageheft 1903.

Baas. Kristalldrüsen in und unter der abgelösten Netzhaut. v. Graefe's Arch. f. Ophth., Bd. 52, Heft 3, S. 571 und 57. Bd., 2, Heft, 1904.

Bauer. Ueber den Einfluss von Temperatur und Jahreszeit auf den Ausbruch des akuten primären Glaukomanfalls nach dem Material der Klinik. Inaug.-Diss. Tübingen 1903.

Behr. Beiträge zur Kenntnis der Tuberkulose der Aderhaut. Diss. Bonn.

Bietti. Ein klinischer und anatomischer Beitrag zur metastatischen Ophthalmie. Klin. Monatsbl., Beilageheft 1903.

Birch-Hirschfeld. Ein Fall von hochgradiger Deformität des Bulbus, zugleich ein Beitrag zur Kenntnis hämorrhagischen Glaukoms. Klin. Monatsbl. f. Augenheilk., Beilageheft 1903.

Blaschek. Sympathische Ophthalmie mit hyperplastischer Entzündung des sympathisierten Bulbus und centraler Tauhheit. Zeitschr. f. Augenheilk., Bd. IX, Ergänzungsheft.

Bordley. A case of acute glaukoma with iritis following catarkt extraction. Annals of Ophthalmology 1903, Nr. 2, pag. 246.

Boudi. Zwei Fälle von spontaner Linsenluxation in die vordere Augenkammer. Wochenschr. f. Therapie u. Hygiene des Auges, VII. Jahrg., Nr 10.

Bylsma. Drei Falle von Katarakt durch Kontusion. Wochenschr. f. Ther. u. Hyg. d. Auges, VII. Jahrg., Nr. 26.

von Bünau. Statistische Untersuchungen über das Auftreten des Altersstares. Diss. Halle.

Cuperus. Ueber primare Atrophie der Aderhaut mit Sklerose der Gefasse « Atrophia alba chorioidea ». Arch. f. Augenheilk., 48, Bd., 3, Heft, 1903.

Derby. Ein Melanosarkom des Ciliarkorpens im allerersten Beginn der Entwickelung. Klin. Monatsbl., Beilageheft 1903.

Donges. Zur Kasuistik der Neuritis optica bei dem weiblichen Geschlecht. Inaug.-Diss. Giessen 1903.

(*A suivre.*)

MÉDICAMENTS NOUVEAUX, INDICATIONS, MODE D'EMPLOI.

PARANÉPHRINE Nouvelle préparation à base de capsules surrénales, relativement inoffensive et dénuée de propriétés toxiques. Très appropriée en combinaison avec la tropacocaïne ou la cocaïne aux injections anesthésiques.

DIONINE **analgésique oculaire profond** provoquant un afflux lymphatique qui active la nutrition de l'œil — accélère la cicatrisation des plaies et la résorption des exsudats. — Collyres à 2 et 5 % dans les **kératites**, le **glaucome**, les **iritis**, etc. (Voir la *Clin. Opht.*, pages : 1, 135, 137, 179, 352, 1902.)

Le bromure de METHYLATROPINE est un précieux **mydriatique** plus faible que l'atropine. A 1/2 % en combinaison avec la cocaïne ou la tropacocaïne, il remplace l'**euphtalmine** pour l'examen ophtalmoscopique, et à 1 % il remplace l'**homatropine** pour l'examen de la réfraction après paralysie de l'accommodation. (Voir la *Clin.Opht.*, page 317, 1902.)

L'IODIPINE est un succédané précieux de l'IK, dans toutes les affections scrofuleuses ou syphilitiques. Sans provoquer aucun phénomène d'iodisme, il s'emploie en injections sous-cutanées et sous-conjonctivales. (Voir la *Clin. Opht.*, pages 4 et 209, 1902.)

LE JÉQUIRITOL est une solution d'abrine permettant un dosage exact, remplaçant avantageusement le jéquirity pour éclaircir les pannus et les leucomes cornéens granuleux ou scrofuleux ainsi que certaines kératites parenchymateuses. (Voir la *Clin. Opht.*, page 341, 1901 ; page 349, 1902 ; page 1, 1903.)

LA TROPACOCAÏNE est un **anesthésique local** proche parent de la cocaïne, mais non toxique à doses thérapeutiques ; elle ne provoque aucun trouble de la cornée, aucune mydriase, aucune élévation de tension, se conserve très bien dans les solutions aqueuses qui sont antiseptiques. Doses : collyres à 1 % dans la solution physiologique. (Voir la *Clin. Opht.*, page 174, 1899.)

PERHYDROL ou **peroxyde d'hydrogène** chimiquement pur à 30 % en poids d'H_2O_2. Antiseptique puissant en solutions à 1 et 3 % dans les plaies et les ulcères de la cornée, les dacryocystites, les blépharites, etc. (Voir la *Clin. Opht.*, page 38, 1903.)

Produits spéciaux pour l'Ophtalmologie :

Pyoctanine, **atropine**, **cocaïne**, **pilocarpine**, etc., à l'état de pureté la plus absolue. Demander échantillons et littérature aux

« **Spécialités Merck** », 32, rue Saint-Antoine, PARIS.

E. Merck

Fabrique de produits chimiques à Darmstadt (Allemagne)

SOMMAIRE

DE L'OPHTALMOLOGISCHE KLINIK

(N° 23, 1904)

TRAVAUX ORIGINAUX.

Prof. *Satler* : Réhabilitation de l'iridodésis.

Dr *A. Darier* : Les nouvelles conquêtes de la thérapeutique oculaire.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société anglaise d'ophtalmologie.
Société des médecins allemands de New-York.
Réunion des médecins allemands à New-York.

Analyses bibliographiques.— Sur les maladies externes de l'œil, etc.

Adoptée dans les Hôpitaux de Paris et de la Marine

PEPTONE CATILLON

en **POUDRE**, représente **10** fois son poids de viande Pure, inaltérable, agréable dans un grog ou du lait. Aliment des Malades qui ne peuvent digérer. Remplace la viande crue, tolérer le régime lacté.

Vin de Peptone Catillon

30 gr. viande et 0.40 phosphates par verre à madère. Rétablit les ***Forces, Appétit, Digestions.***

CURATINE — Brunetry — MARQUE DÉPOSÉE

SPÉCIFIQUE de l'Elément Douleur

CURATINE

Puissant Analgésique.
Innocuité absolue.
Action rapide.

Efficacité reconnue dans l'**Iritis**, le **Glaucôme**, **Névralgies oculaires, rhumatismales ou autres.** **Névralgies diverses, Rhumatisme aigu, Lumbago.**

Echantillons sur demande.

DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie BRUNET, 34, Rue Saint-Paul, PARIS (4e).

Pour éviter toute substitution, MM. les Médecins doivent exiger que chaque cachet de **CURATINE** soit délivré dans une boîte en carton portant en relief la marque ci-dessus, comme garantie.

Chaque cachet contient un gramme de **CURATINE**.

DOSES : Un à cinq cachets par jour.

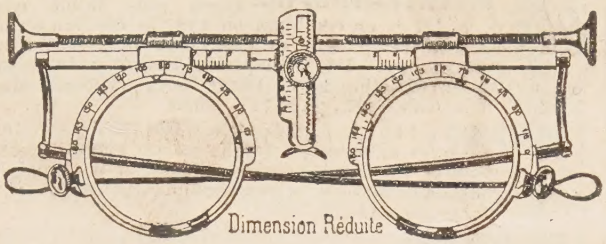
ANÉMIE **LA BOURBOULE** FIÈVRES
MALADIES DE LA PEAU VOIES RESPIRATOIRES

C. MIENNE, opticien-fabricant,

FOURNISSEUR DES CLINIQUES

106, Boulevard Saint-Germain,
en face la Faculté de Médecine, PARIS

Pince-nez correcteurs en tous genres pour l'astigmatisme.



Boîtes de verres complètes pour Messieurs les oculistes

LUNETTES D'ESSAI
PERMETTANT d'OBTENIR INSTANTANÉMENT L'ÉCARTEMENT PUPILLAIRE,
LA HAUTEUR ET LA SAILLIE DU NEZ

LUNETTES PONT-SELLES (modèle du Dr Moissonnier, de Tours), de toutes grandeurs, livrées de suite.

SUPÉRIORITÉ INCONTESTABLE Sur l'Huile de Foie de Morue EFFICACITÉ CERTAINE GOUT AGRÉABLE PAS D'ODEUR

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

SIROP ET VIN DE DESPINOY

à l'EXTRAIT PUR de FOIE de MORUE, simple, ferrugineux et créosoté

ANÉMIE CHLOROSE LYMPHATISME SCROFULE RACHITISME DÉBILITÉ CONVALESCENCES ENGORGEMENTS GANGLIONAIRES ETC. ETC.

DÉPOT GÉNÉRAL : 3, rue Turgot, PARIS (9e)

ÉCHANTILLONS GRATIS A MESSIEURS LES MÉDECINS

Consacré par l'expérience d'un quart de siècle, adopté par l'élite du corps médical, le délicieux **VIN MARIANI** reste, au milieu de ses nombreux imitateurs, le reconstituant par excellence de l'énergie vitale, stimulant des fonctions respiratoires et digestives le réparateur souverain de la santé.

ET TOUTES PHARMACIES.

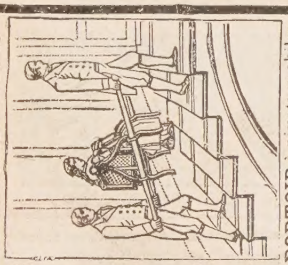
LITS, FAUTEUILS, VOITURES & APPAREILS MÉCANIQUES

Pour Malades et Blessés

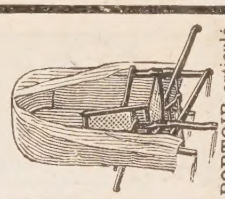
DUPONT

FABRICANT BREVETÉ S. G. D. G.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS
10, Rue Hautefeuille, 10
PRÈS DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

Les plus hautes Récompenses aux Expositions Françaises et Étrangères.



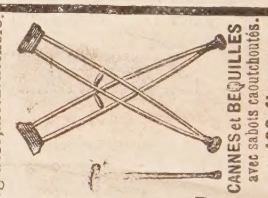
PORTOIR à pivots mobiles. Equilibre toujours mainteau.



PORTOIR articulé. Banne mobile.

DOSSIER garni. Élévation graduelle.

CHARIOT à grandes roues caoutchoutées. Béquilles de hauteur réglable, métal nickelé.

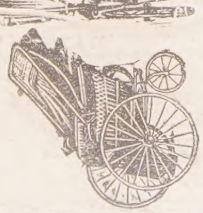


CANNES et BÉQUILLES avec sabots caoutchoutés.

FAUTEUIL ARTICULÉ à grandes roues. Mû par 2 manivelles. Porte-jambes divisé.

VOITURE LONGUE. Banc très large. Tablier. Cale mobile sur pivots.

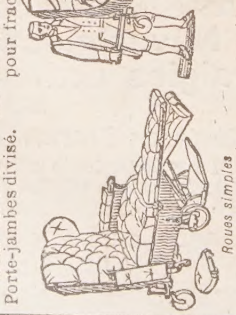
CHAISE à roues et porte-pieds.



FAUTEUIL-VOITURE, roues caoutchoutées, monté sur ressorts, avec capote.

AUTOMOTEUR Inclinaison graduelle. Bras mobiles. Porte-jambes divisé.

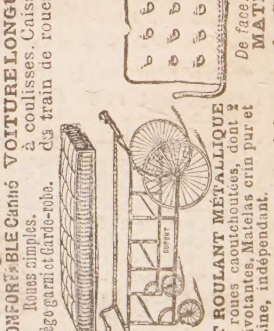
LIT MÉCANIQUE avec gouttière, pour fracture ou coxalgie.



Avec brancards pour porter.
AUTOMOTEUR A TROIS USAGES

VOITURE LONGUE. Brancards à coulisses. Caisse se séparant du train de roues.

CONFORTABLE Canné Roues simples. Siège garni et tapé-tolo.



De profil.
De face.
MATELAS A EAU

LIT ROULANT MÉTALLIQUE 4 roues caoutchoutées, dont 2 pivotantes. Matelas crin pur et laine, indépendant.

Sur demande, envoi franco du Catalogue illustré avec prix contenant 423 figures.

TÉLÉPHONE 127-84

Le Gérant : R. JOCQS.

Clermont (Oise). — Imprimerie DAIX frères, 3, place Saint-André.

SOMMAIRE

I. — **Travaux originaux.**

Dr H. Le Roux : Sur un cas de ténonite séreuse unilatérale, avec iritis torpide..... 387

II. — **Faits cliniques.**

Dr Delneuville : Un cas de nystagmus hystérique.. 388

III. — **Sociétés savantes.**

Société d'Ophtalmologie de Paris.

M. Valude : Incidents et accidents de l'opération du ptosis par le procédé de Motais-Parinaud. 390
M. V. Morax : Concrétion microbienne des canalicules lacrymaux..... 391

Société d'Ophtalmologie du Royaume-Uni.

M. S. Snell : Tumeur intra-oculaire enveloppant le disque optique. Quelques cas anormaux de sarcome de la choroïde..... 391

IV. — **Livres et thèses.**

Dr Vinsonneau : La cataracte diabétique. 392
Dr Henri de Rothschild : Traité d'hygiène et de pathologie du nourrisson et des enfants du premier âge..... 392

V. **Bibliographie.**

Pès : Phlegmon aigu des paupières..... 392
Maurizi : Guérison d'un épithélioma récidivant de la paupière par le Mirmol..... 393
Stirling. Mc. Grac : A case of Parinaud's conjonctivitis..... 393
Matys : Un cas de conjonctivite de Parinaud..... 393

VI. — **Intérêts professionnels.**

VII. — **Table des Matières.**

VIII. — **Table des noms d'auteurs.**

IX. — **Sommaire de l'Ophtalmologische Klinik.**

PROTARGOL

Combinaison de protéine d'argent

Antiseptique chirurgical

Anti-blennorrhagique

Tue sûrement et rapidement les

GONOCOQUES

Ne cause AUCUNE IRRITATION

Résultats remarquables dans les **Affections de la Conjonctive**

ASPIRINE

Nouveau succédané du salicylate de soude

TRAVERSE L'ESTOMAC SANS SE DÉCOMPOSER

Exempt de tous effets secondaires désagréables

ACTION CALMANTE REMARQUABLE

Indications : Affections oculaires rhumatismales, goutte, sciatique, pleurésie, etc.

DOSES : 1 gramme trois à quatre fois par jour en cachets, ou dans un peu d'eau sucrée.

SOMATOSE

RECONSTITUANT PAR EXCELLENCE

Extrait de viande

contenant 88 0/0 *D'ALBUMOSES*

seule préparation d'albumoses ayant bon goût, toujours bien tolérée et entièrement assimilable

Anemie
Convalescence
Débilité, Phtisie
Tuberculose
Affections de l'estomac, etc.

Dose : 10 à 12 gr. par jour en 3 ou 4 fois

Dissoute dans l'eau, lait, bouillon, etc.

SALOPHENE

Rhumatisme articulaire AIGU. — GRIPPE. — SCIATIQUE. — CHORÉE, etc.

4 à 6 grammes par jour (en cachets)

Toxique à aucune dose.

Antialgique de premier ordre.
Jamais d'effets secondaires.
Supérieur au salicylate de soude.

Action sûre et rapide dans les

Migraines et Névralgies

(1 à 2 grammes)

TOUS CES PRODUITS SONT EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

FRÉD. **BAYER et Cie**, 23, rue d'Enghien. — Paris. — Echantillons gratuits à MM. les Docteurs.

NUCLÉNAL BOUTY

Nucléine Phosphoglycérates

ACCROISSEMENT
DÉVELOPPEMENT
REPRODUCTION

3 à 4 Dragées par 24 heures, au moment des repas. — 1, Rue de Châteaudun, PARIS.

Fabrique spéciale de Pommades oculaires aseptiques

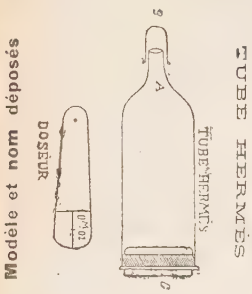
EN

TUBES HERMÈS

1) Pommade jaune indolore (HgO au 1/30, 1/20, 1/10)

La seule absolument indolore par suite de son mode spécial de préparation, son excipient neutre, stérilisé, et très miscible aux larmes ;

2) Pommade au précipité blanc ; 3) Pommade à l'iodoforme porphyrisé



Mode d'Emploi : *Enlever la coiffe de verre B, pousser le bouchon C à l'intérieur du tube pour faire sortir la pommade que l'on n'a qu'à recevoir sur le doseur.*

PRIX : ***2 francs*** **dans toutes les Pharmacies.**

COMPRIMÉS D'OPHTALMOL { Antiseptique non irritant à l'oxycyano-borate de mercure.

PRIX : 1 fr. 40 l'étui. — 4 par litre d'eau bouillie contre affections palpébrales.

Echantillons gratuits à MM. les Oculistes.

Fabrique et vente (Gros et Détail), **G. DURAND, Pharmacien,** Châtel-Censoir (Yonne)

PILULES DE BLANCARD à l'Iodure de Fer inaltérable.

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Les **Pilules de Blancard** conviennent spécialement dans les affections que détermine la **Cachexie scrofuleuse** (*tumeurs, engorgements ganglionnaires, humeurs froides*, etc.) contre lesquelles les simples ferrugineux sont impuissants; dans la **Chlorose**, la **Leucorrhée**, l'**Aménorrhée**. — Suivant le Professeur Bouchardat, l'iodure de fer est doué d'une efficacité véritablement merveilleuse contre les terribles accidents de la **Syphilis constitutionnelle** (*ulcères, exostoses*, etc.)

Ces Pilules rendent aussi de grands services dans le traitement du **Goître**, des **Tumeurs blanches**, du **Rachitisme**, de l'**Anémie**. — Enfin elles modifient rapidement les constitutions **lymphatiques, faibles** ou **débilitées**.

SIROP DE BLANCARD à l'Iodure de Fer inaltérable.

DOSE : Pilules, 2 à 6 par jour. — ***Sirop,*** 1 à 3 cuillerées par jour. — **BLANCARD & Cie, 40, Rue Bonaparte, PARIS**

AMPOULES POUR L'OPHTALMOLOGIE PAILLARD-DUCATTE

COLLYRES HUILEUX

Atropine, Cocaïne, Eserine, Iodipine, etc.

COLLYRES AQUEUX et Ampoules Compte-Gouttes

Acoïne, Atropine, Cocaïne, Dionine, Eserine Eucaïne, Pilocarpine, Rénaline, Tropacocaïne

AMPOULES ORDINAIRES et **AMPOULES AUTO-INJECTABLES**

à tous Médicaments pour injections hypodermiques

Laboratoire PAILLARD-DUCATTE, Phcien, 17, Pl. de la Madeleine, Paris. Tel. 244-57.

IODALOSE GALBRUN

SOLUTION CONCENTRÉE ET TITRÉE DE PEPTONIODE GALBRUN

IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE

Combinaison complète et stable de l'Iode avec la Peptone.

REMPLACE TOUJOURS avec avantage IODE et IODURES sans IODISME

Arthritisme, Goutte, Rhumatisme, Artériosclérose, Angine de Poitrine, Maladies du Cœur et des Vaisseaux, Asthme et Emphysème, Scrofule, Affections glandulaires, Rachitisme, Goître, Fibrome, Syphilis, Obésité.

Iode physiologique VINGT FOIS PLUS ACTIF que l'Iode des Iodures.

Cinq gouttes **IODALOSE**, renfermant un Cgr. **Iode physiologique**, agissent comme vingt-cinq Cgr. Iode.

DOSES MOYENNES : cinq à vingt gouttes pour **Enfants** ; dix à cinquante gouttes pour **Adultes**.

Communication au XIIIe Congrès International de Médecine, Paris 1900.

Pharmacie GALBRUN, 4, Rue Beaurepaire, PARIS et toutes Pharmacies.

LOTION LOUIS DEQUEANT

Contre le Sebum acnitile, Madarosis, Calvitie, Pelade, Teigne, Seborrhée, Acne, etc.

En vente chez les Pharmaciens seulement.

Le **Sebumbacille microbe** de la **calvitie vulgaire**, a été découvert par M. **Louis DEQUEANT**, pharmacien, 38, rue de Clignancourt, Paris. (Mémoires déposés à l'Académie de Médecine, 23 mars 1897, 8 mai 1898.) L'extrait de ce Mémoires est adressé gracieusement à tous les médecins qui lui en feront la demande. *Renseignements gratuits et prix de faveur pour tous les membres du corps médical.*

A NOS ABONNÉS

Pour éviter tout retard, envoyer au plus tôt, par mandat-carte, le montant de l'abonnement pour 1905.

TRAVAUX ORIGINAUX

Sur un cas de ténonite séreuse unilatérale, avec iritis torpide.

Par le Docteur H. Le Roux,

Ancien interne des Hôpitaux de Paris, oculiste de l'hôpital de Caen.

La ténonite, affection rare, caractérisée par l'inflammation de la capsule de Tenon, est en quelque sorte l'hygroma de la bourse séreuse du globe oculaire :

Je viens d'en observer un cas qui présentait quelques particularités, et qui m'a paru intéressant à publier.

Observation. — Louise B....., 35 ans, journalière.

Antécédents héréditaires, — Mère morte paralysée.

Antécédents personnels.—Fièvre muqueuse à onze ans.

Scarlatine il y a trois ans, avec albuminurie.

Jamais de rhumatisme. Pas de syphilis.

A eu cinq enfants et deux fausses couches ;

Dernier accouchement quinze jours avant le début de l'affection oculaire ; il s'est passé normalement.

Dans la nuit du 22 au 23 mars dernier, l'œil gauche de la malade, qui était jusqu'alors excellent, se mit à larmoyer et devint un peu rouge, sans lui causer aucune douleur. Le 23 au soir, elle remarqua un gonflement notable des paupières, qui s'accrut peu à peu jusqu'au 31 mars.

C'est à ce moment seulement (neuf jours après le début de l'affection) que la malade vint me consulter. Je constate alors un œdème considérable des paupières, et plus spécialement de la paupière supérieure ; l'œil gauche est complètement fermé par suite du gonflement palpébral, et la malade ne peut l'ouvrir spontanément.

J'écarte les paupières, et je vois la conjonctive bulbaire soulevée en un bourrelet chémotique énorme s'avançant de toutes parts sur la cornée, au point de ne laisser guère apercevoir que l'orifice pupillaire. En écartant ce bourrelet, je trouve la cornée absolument intacte et parfaitement transparente.

L'œil est un peu larmoyant, mais les paupières ne sont jamais collées ; il n'existe pas la moindre sécrétion conjonctivale, et le liquide qui baigne l'œil est très limpide.

La conjonctive bulbaire ainsi œdématiée présente une coloration rosée.

Le globe oculaire gauche est notablement saillant hors de l'orbite, et cette exophtalmie est absolument directe.

Les mouvements du globe sont extrêmement réduits dans tous les sens, mais, fait très curieux, ne sont aucunement douloureux.

La cornée, normale, laisse voir l'iris dont la coloration sale et cuivrée tranche avec la teinte bleu clair de l'iris du côté droit.

La pupille, plus petite que la droite, présente une teinte grisâtre, due à la présence de nombreux exsudats occupant le champ pupillaire.

L'iris ne réagit pas à la lumière. L'acuité visuelle de cet œil est réduite à la simple perception lumineuse.

La tension intra-oculaire est normale.

La pression sur le globe n'est nullement douloureuse.

L'œil droit est normal.

Le 2 avril (onze jours après le début de l'affection), je fais entrer la malade à l'Hôtel-Dieu, car, outre son affection oculaire, elle se plaint d'une faiblesse générale très grande.

Le lendemain soir, on constate de la fièvre (38°2) qui persiste les jours suivants.

Le 4 avril, la malade est prise de douleurs vives dans l'épaule, le coude et le genou du côté droit. Langue sale. Pouls petit et rapide. Albuminurie légère (0 gr. 10 cg. par litre). Aucune douleur abdominale. L'auscultation du cœur et du poumon, pratiquée par M. le Dr Moutier, ne révèle rien d'anormal,

L'état général continue à rester mauvais, mais l'état de l'œil s'améliore considérablement sous l'influence de compresses chaudes, si bien que le 12 avril les paupières sont dégonflées, le chémosis est disparu, il n'existe plus aucune injection conjonctivale, et l'aspect extérieur de l'œil semble absolument normal. Toutefois, les exsudats pupillaires persistent, l'atropine n'a pu dilater la pupille adhérente sur tout son pourtour à la cristalloïde ; l'iris conserve sa couleur cuivrée, et l'acuité vi-

VALERIANATE PIERLOT
PUISSANT ANTISPASMODIQUE
neurasthénie spasme de l'accommodation, tic de la face et des paupières, névroses, etc.
LANCELOT ✻ et Cie, pharmaciens, 26, rue Saint-Claude, PARIS

suelle de cet œil est toujours réduite à la simple perception lumineuse.

Nous ajouterons que l'état général s'aggrava considérablement : la température s'éleva à 40° ; une hémiplégie droite apparut, s'accompagnant de délire et de violente céphalée, et au bout de quelques jours la mort survint dans le coma.

La cause intime de ces symptômes cérébraux, survenus à la suite d'une polyarthrite infectieuse, ne put être élucidée, car il nous fut impossible de pratiquer l'autopsie.

L'observation de notre malade présente, au point de vue oculaire, des particularités qui nous ont paru intéressantes.

La ténonite a été, chez elle, la première manifestation d'une infection rhumatismale, ou plutôt d'un pseudo-rhumatisme infectieux extrêmement grave.

L'origine rhumatismale de la ténonite est généralement admise, mais je n'ai pas vu signaler qu'elle se montrât de préférence dans les formes graves du rhumatisme.

Nous retrouvons chez notre malade les symptômes ordinaires de la ténonite : exophtalmie directe, chémosis séreux, sans sécrétion anormale, diminution très marquée de la motilité du globe ; mais il manque dans notre cas un signe presque constant dans la ténonite : les douleurs circumorbitaires.

Celles-ci se montrent en général dès le début ; elles sont le plus souvent localisées sur le trajet des rameaux de la branche ophtalmique de Willis, et s'exaspèrent par les mouvements du globe.

Chez notre malade, ces mouvements n'étaient nullement douloureux : elle n'a d'ailleurs jamais ressenti la moindre souffrance, mais elle éprouvait simplement une sensation de pression, de tension dans l'orbite.

Dans une observation rapportée par Fuchs (Manuel d'ophtalmologie, p. 682), les douleurs étaient également très modérées.

Un autre caractère particulier de notre cas de ténonite, c'est son unilatéralité. Généralement, en effet, l'affection atteint les deux yeux.

Enfin, un troisième point original de notre observation consiste dans la coloration cuivrée de l'iris et la présence d'exsudats dans le champ pupillaire. Dans la ténonite, en effet, la cornée, les milieux transparents et les membranes profondes de l'œil restent en général indemnes, et l'acuité visuelle normale. Chez notre malade, au contraire, la décoloration de l'iris, les exsudats pupillaires, la séclusion de la pupille prouvent l'existence d'une iritis accompagnant la ténonite. Il paraît tout naturel qu'une iritis rhumatismale coexiste avec une ténonite séreuse rhumatismale ; cependant le fait est tout à fait exceptionnel, et les divers auteurs qui ont fait des travaux sur la ténonite ne signalent pas la coexistence de ces deux affections.

Ce qu'il y a en outre d'assez curieux dans notre cas, c'est le caractère latent, insidieux de cette iritis ne produisant aucune douleur, c'est cette forme torpide qu'Hutchinson fils a décrite sous le nom de « quiet iritis ».

Chez notre malade, le diagnostic de ténonite s'imposait. Au début, l'œdème palpébral, le chémosis, la protrusion et l'immobilité du globe auraient pu faire penser à la panophtalmite ou au phlegmon orbitaire, mais l'absence de douleur ne fit écarter ces hypothèses. D'ailleurs, la marche ultérieure de l'affection fut celle de la ténonite séreuse : il n'y eut jamais la moindre suppuration intra ou péri-oculaire, et l'inflammation se termina au bout de trois semaines par la résolution.

Le pronostic de la ténonite est habituellement bénin. Dans notre cas, par exception, l'acuité visuelle resta très mauvaise après la guérison de cette affection : ce dernier fait n'est pas dû à la ténonite elle-même, mais bien aux exsudats pupillaires laissés par l'iritis concomitant. Plus tard, au moyen d'une iridectomie, on aurait pu d'ailleurs, vraisemblablement, redonner la vision à cet œil.

FAITS CLINIQUES

Un cas de nystagmus hystérique,

Par le Dr E. Delneuville,

Ancien chef de clinique à l'université de Liège, oculiste à Spa.

L'obervation du Dr F. Santos Fernandez sur le nystagmus hystérique paru dans le n° 21 de *La Clinique Ophtalmologique*, m'a remis en mémoire un cas analogue, que j'eus l'occasion de soigner il y a 2 ans. En voici la relation :

Mlle X. âgée de 26 ans, se présenta à ma consultation en juillet 1902, se plaignant de

différents troubles oculaires, dont le début remontait à 6 semaines. Depuis cette époque, l'œil droit est en strabisme convergent : la diplopie est très gênante ; il y a du nystagmus, l'acuité visuelle est diminuée. Le médecin qui la vit alors lui prescrivit de l'iodure de potassium. Cette malade étant très chlorotique, la cure de Spa lui fut recommandée.

Je fus prié par le confrère qui soignait son état général d'examiner les yeux, et de déterminer la nature des troubles consignés. A ce moment, les symptômes observés au début persistaient, mais subissaient des fluctuations dans l'intensité, tantôt plus, tantôt moins accusés : le strabisme convergent était surtout rendu manifeste par la recherche de la diplopie (diplopie homonyme, s'accentuant dans le regard à droite). Le nystagmus n'est pas continuel, mais apparaît surtout lorsque la malade est fatiguée.

Cette personne se plaint en outre que, quand elle lit, le mot qu'elle fixe n'est vu que dans sa moitié gauche, l'autre moitié étant ou non vue ou très indistincte;

L'examen du champ visuel nous montre en effet l'existence d'une hémianopsie homonyme.

L'acuité visuelle à gauche égale 1/4 après correction de la réfraction (cylindrique — 2 D, axe horizontal) A droite, l'acuité visuelle= 2/3 avec même réfraction.

Le fond de l'œil présente de chaque côté un aspect sensiblement identique : staphylome postérieur peu étendu ; les veines paraissent un peu augmentées de calibre ; les artères sont normales ; on distingue quelques amas de pigment parsemant le fond de l'œil.

Au premier abord, le nystagmus, la paralysie du droit externe, l'hémianopsie, auraient pu nous faire penser à une lésion encéphalique. Mais l'absence de symptômes concomitants d'une affection organique, le début, la marche de l'affection nous permirent d'écarter la possibilité d'une lésion et nous firent admettre la nature hystérique de ces troubles.

Le traitement général fut seul institué et après quelques semaines la malade guérit complètement.

L'iodure de potassium ne semble avoir été prescrit au début que dans un but psychique. C'est le moment de répéter avec Nothnagel : « Wenn man weiss nicht wo, wie, wann, warum, gibt man K I ».

La réunion de ces symptômes hystériques oculaires chez une même personne m'a paru intéressante à relater.

SOCIÉTÉS SAVANTES

SOCIÉTÉ D'OPHTALMOLOGIE DE PARIS

Séance du 6 décembre 1904.

M. de Lapersonne présente un malade atteint d'une **néoplasie conjonctivale et cornéenne** au sujet de laquelle il demande l'avis de la Société. Elle se présente chez un malade déjà âgé et a une évolution très lente s'accompagnant parfois de douleurs assez marquées.

M. Morax a vu un cas du même genre avec le Dr Sauvineau, mais le diagnostic fut confirmé par une biopsie. C'est ce qu'il faudrait dans le cas présent pour pouvoir discuter avec fruit.

M. A. Terson. — J'ai observé des cas de ce genre, où la curette ne ramenait que des cellules épithéliales et débarrassait complètement la cornée. Dans ces cas, et vu l'âge du malade, des grattages périodiques, des cautérisations, des pommades faibles au chlorate de potasse sont préférables à des opérations radicales. L'application du radium peut-être essayée : après quelques séances sans réaction, il se produit parfois une réaction plus vive comme dans un cas que je suis en ce moment,

M. A. Darier. — Le cas de M. de Lapersonne me rappelle celui que j'ai présenté ici-même il y a une dizaine d'années. Il s'agissait d'une forme particulière de catarrhe printanier limbal. Il différait du cas de M. Terson par ce fait qu'il atteignait les 2 yeux symétriquement et qu'il guérit assez rapidement par des massages cornéens à la lanoline hydrargyrique. Ce qui, dans le cas actuel, plaide en faveur d'une néoplasie maligne, ce sont les douleurs dont se plaint le malade. L'aspect clinique est bien celui de l'épithélioma du limbe, et le traitement, vu l'âge du malade, ne doit pas être trop radical. Je conseillerais des applications répétées de radium qui dans les épithéliomas peu étendus et superficiels donne de très bons résultats sans porter atteinte à la vision. La surface malade est trop peu étendue pour indiquer l'application des rayons X.

Les applications de bleu de méthyle sont très recommandables entre temps.

M. Péchin. On ne peut affirmer qu'il s'agisse ici d'une tumeur maligne de la conjonctive bulbaire et si l'on fait ce diagnostic, c'est par exclusion, car il s'en faut que les symptômes soient nets. Dans cette hypothèse, je crois plutôt dangereux le traitement chirurgical et ce serait, à mon avis, l'occasion de recourir à la radiothérapie. Les cas de guérisons d'épithéliomas cutanés par la radiothérapie sont nombreux; on ne peut qu'en attendre de bons résultats pour les épithéliomas conjonctivaux. Au début de la méthode, on pouvait craindre des accidents; actuellement que l'on sait manier les rayons de Röntgen, qu'on sait mesurer la qualité des rayons employés et la quantité des rayons absorbés par les tissus, ces accidents oculaires ne sont plus à craindre.

M. Abadie a eu l'occasion d'observer chez un homme de 60 ans une tumeur épibulbaire du même genre, qui guérit complètement après un traitement par des cautérisations à l'acide acétique. Jusqu'à la mort du malade, il n'y eut pas de récidive. Mais aujourd'hui les rayons X, ainsi qu'on peut le voir d'après une communication toute récente à la Société de biologie, donnent des résultats remarquables sans porter aucune atteinte à la vision.

M. Rochon-Duvigneaud. — Les épithéliomas récidivent toujours s'ils ne sont pas bien radicalement, histologiquement, détruits jusqu'en plein tissu sain. Il relate un cas de guérison sans rechute après une destruction complète de tout le tissu infiltré au moyen du galvanocautère. La malade fut revue 5 ans après.

M. Valude a appliqué 3 fois le radium au traitement de cancroïdes des paupières et cela sans résultat.

M. Kalt a observé des conjonctivites chroniques simulant des néoplasies; elles guérirent rapidement par l'antisepsie et l'occlusion.

M. Valude. — **Incidents et accidents de l'opération du ptosis par le procédé de Motais-Parinaud.**

Tout en considérant l'opération de Parinaud comme le procédé de choix dans le ptosis avec conservation des mouvements du droit supérieur, l'A. note un accident qu'il a observé: un trouble trophique du segment supérieur de la cornée et de la conjonctive attenante. Ce trouble trophique, qui consistait en une sorte de kératite bulbeuse, était vraisemblablement dû à une lésion traumatique d'un filet nerveux du plexus ciliaire superficiel ou externe. Ce trouble cornéen persiste chez le malade depuis plusieurs mois.

M. Valude note encore un point dans cette opération; il importe de placer le débridement de la muqueuse, non pas au sommet du cul-de-sac supérieur, mais au bord supérieur du tarse, sans quoi on se trouve exposé à un prolapsus de la conjonctive en forme de tablier. D'ailleurs M. Parinaud, insiste aussi sur cette règle opératoire et conseille de placer un point de suture pour réunir les deux lèvres de la plaie conjonctivale.

M. Péchin. — J'ai observé exactement les traînées bulleuses, ressemblant à une injection des lymphatiques dans un secteur de la conjonctive bulbaire après une opération de cataracte. C'est la première fois que je fais cette remarque. A part cela, les suites opératoires furent parfaites. Mais il y a à noter que cette malade était atteinte d'un pseudo-tabes par polynévrite chronique. La cataracte était bilatérale; il y avait un double ptosis partiel et j'opérais l'œil droit qui avait encore une assez bonne orientation lumineuse afin de tenter de rendre un peu de vision. Ce résultat fut acquis, mais j'ai pu, comme je le craignais, constater une atrophie optique partielle de ce côté; (elle est vraisemblablement totale de l'œil gauche).

L'état du système nerveux chez cette malade donne raison à M. Valude qui voit dans cette complication opératoire un trouble trophique.

M. Babinski et Mlle Toufesco présentent un enfant de 10 ans et un homme de 35 ans, tous les deux atteints de rétrécissement de l'artère pulmonaire congénital et présentant une **cyanose nette des rétines.** L'enfant, déjà présenté à la Société de neurologie, présente en même temps une communication interventriculaire, il est atteint de cyanose généralisée avec hyperglobulie. Le second cas attire surtout l'attention par l'absence de cyanose généralisée; cette absence n'est donc qu'apparente, la cyanose existe, mais elle ne se localise qu'aux rétines. Au point de vue prophylactique, il est donc important d'examiner

systématiquement les yeux des malades atteints de malformations congénitales du cœur.

M. Rochon-Duvigneaud a remarqué dans le cas présenté que la cyanose de la rétine permet de voir les plus fines ramifications vasculaires de la macula que l'on dit souvent à tort dépourvue de vaisseaux.

M. Abadie a vu en 1868, à l'Hôpital-des-Enfants, dans le service de Giraldes, des cas de cyanose de la rétine chez les sujets atteints de maladie bleue avec communication interventriculaire.

M. Babinski fait ressortir que l'intérêt de ses deux cas réside surtout en ce fait que la cyanose rétinienne se montre avant la cyanose cutanée.

M. V. Morax. — **Concrétion microbienne des canalicules lacrymaux.**

La nature parasitaire de ces concrétions est établie depuis longtemps ; mais la biologie du parasite en cause l'est beaucoup moins. Son isolement est surtout facile si l'on ensemence en milieux anaérobies suivant le procédé de Veillon. La bacille retiré des cultures présente le même caractère filamenteux que celui observé dans les frottis faits avec la concrétion : on en trouve en outre dans les cultures de nombreux éléments plus courts. Il prend le Gram. Il se développe dans le bouillon en petits sphérules qui se déposent au fond du vase. Il ne repousse pas sur pomme de terre ce qui le différencie nettement des autres bacilles rangés dans le classe des streptothrix. Il est inoffensif pour les animaux.

Présentation de préparations histologiques et de cultures.

M. A. Terson. — J'ai eu, il y a deux ans, l'occasion d'observer un cas de concrétion du canalicule lacrymal inférieur. L'élargissement spécial, en méat, du point lacrymal y est caractéristique. L'incision donna une trentaine de concrétions que l'examen microscopique révéla comme constituées de filaments, sans massues ou autres corps spéciaux. La malade travaillait dans un atelier donnant sur une cour où on remuait beaucoup de paille. Je demanderai à M. Morax quelle est en général l'origine du parasite.

SOCIÉTÉ D'OPHTALMOLOGIE DU ROYAUME-UNI

Séance du 10 novembre 1904

Présidence de M. J. Tweedy.

M. S. Snell (Sheffield). — **Tumeur intra-oculaire enveloppant le disque optique. Quelques cas anormaux de sarcomes de la choroïde.**

L'A. décrit une tumeur intraoculaire entourant complètement la papille optique observée chez un homme de 37 ans, qui s'aperçut, en janvier 1904, qu'il ne voyait plus de l'œil droit. Une masse opaque ayant l'apparence d'un kyste couvrait entièrement la papille, et plusieurs mois après elle semblait s'être solidifiée. Elle était sphérique et nodulaire et était de dimension double de celle de la papille, qu'elle englobait complètement. L'œil fut énucléé en août et le nerf sectionné aussi en arrière que possible. Immédiatement en dehors de la gaine du nerf, se trouvait un petit nodule noir de la grosseur d'une tête d'épingle. M. E. Treacher Collins, qui examina la tumeur conclut à une tumeur mélanique.

M. J. Herbert Parsons fait une communication sur **quelques cas anormaux de sarcomes de la choroïde.** Il en relate six cas.

1er *Cas.* — Sarcome mélanique ordinaire de la choroïde, à la 3e période. La partie extra-oculaire de la tumeur n'était pas pigmentée. Le malade mourut un an après l'énucléation de son œil. La tumeur de l'œil était secondaire, car il en existait dans le foie, les poumons et les ganglions du médiastin.

2e et 3e *Cas.* — Angiosarcome de la choroïde. Presque toutes les membranes de l'œil étaient nécrosées.

4e *Cas.* — La mère et la sœur de la malade avaient subi l'énucléation d'un œil pour sarcome de la choroïde ; elle-même avait eu un sein enlevé pour tumeur, Il existait deux petits sarcomes mélaniques du corps ciliaire, et une masse bilobée angiosarcomateuse de la partie postérieure de la choroïde.

5e et 6e *Cas.* — Angiosarcome nécrotique partant de la choroïde au pôle postérieur de l'œil.

Autres communications :

M. R. W. Doyne et M. S. Stephenson : Aspect particulier d'une opacité cornéenne.

Dr Georges Coates : Aspect particulier d'une veine rétinienne.

M. M. S. Mayou : Un cas anormal de cataracte lamellaire.

M. Edgar Chatterton et M. Georges W. Thompson : Ulcus rodens.

M. Treacher Collins : Opacités congénitales de la cornée chez deux membres d'une même famille.

Dr F. J. Poynton et M. J. H. Parsons : Amaurose dans une famille d'idiots.

M. Leslie. J. Poton : Préparations microscopiques d'une tumeur orbitaire.

de Spéville.

LIVRES ET THÈSES

La cataracte diabétique ; par le Dr Vinsonneau (d'Angers). Thèse de Paris, 1904.

1. La cataracte diabétique existe en tant qu'entité morbide bien définie : par sa fréquence, ses lésions, ses symptômes cliniques et son évolution.

2. Elle est très fréquente ; elle se rencontre à tous les âges, et aussi bien dans les cas de diabète léger que dans les cas de diabète grave.

3. Elle doit être considérée comme une conséquence du trouble nutritif général de l'économie – sans qu'elle soit cependant, dans tous les cas, une manifestation ultime du diabète confirmé.

4. Les lésions anatomopathologiques sont celles de la cataracte molle, mais il faut signaler, en outre : l'infiltration œdémateuse de la couche pigmentée de la surface postérieure de l'iris, la friabilité du ligament suspenseur et de la membrane hyaloïdienne et la coexistence possible de névro rétinites diabétiques, de névrites rétrobulbaires avec scotome central, etc.

5. Il faut distinguer trois formes : la forme juvénile, la forme de l'adulte et la forme du vieillard. Cette dernière ne doit pas être séparée de la cataracte nucléaire ; elle n'est simplement qu' «une cataracte sénile chez un diabétique ».

6. Le pronostic est variable suivant les formes : dans la première, il est en général très grave et confirme la proposition de Lécorché. Dans les deux autres il dépend uniquement de l'état général du malade et de la coexistence possible d'autres lésions oculaires diabétiques : la proposition de Lécorché se trouve infirmée dans ces cas.

7. Le diagnostic est facile. Signalons en outre que chez les adultes et chez les vieillards, nombreux sont les cas de diabète reconnus à l'occasion d'une cataracte diabétique, lorsque l'on fait systématiquement l'examen des urines et de tous les cataractés.

8. La cataracte diabétique doit être opérée par le procédé de l'extraction avec iridectomie. Elle ne réclame aucun mode opératoire spécial, mais un traitement médical anté-opératoire, de grandes précautions aseptiques et antiseptiques et une grande prudence dans l'extraction. Les complications sont peu fréquentes et les pronostics opératoire et visuel sont bons.

Traité d'hygiène et de pathologie du nourrisson et des enfants du premier âge, publié sous la direction du Dr Henri de Rothschild — O. Doin éditeur, Paris.

C'est le tome II de cet ouvrage que nous avons à annoncer parce qu'il renferme la pathologie oculaire, faite par le Dr Péchin. Les diverses affections oculaires particulières à l'enfance y sont décrites avec le plus grand soin, de telle sorte que spécialistes et praticiens généraux puissent y trouver leur compte. Il ne sera pas inutile d'ajouter que, dans le même volume, qui se vend séparément, ils trouveront les maladies du nez, du larynx et de l'oreille par le Dr Bonnier.

Jusqu'à présent, les affections oculaires de l'enfance avaient été décrites en monographies séparées ou trop succinctement dans les ouvrages de chirurgie générale. En les incorporant dans un traité de pathologie infantile et en donnant à leur description l'ampleur que mérite leur importance, M. Péchin aura rendu un grand service aux praticiens.

BIBLIOGRAPHIE

Pès. – **Phlegmon aigu des paupières.** (*Zeitschrift für Augenheilk.*, t. XII, 3.)

Pès divise les affections gangreneuses des paupières en deux catégories : les secondaires qui se montrent après une maladie infectieuse

comme l'influenza, la fièvre scarlatine, la fièvre typhoïde, la petite vérole, l'érysipèle, etc., etc., et les primitives.

Il a observé 3 cas appartenant à cette dernière catégorie et consécutifs à un traumatisme.

L'examen bactériologique montra dans le premier cas la présence de streptocoques, dans le second de staphylocoques pyogènes. Dans le troisième cas l'examen resta négatif. F. A.

MAURIZI. — **Guérison d'un épithélioma récidivant de la paupière par le Mirmol.** (*Bollctino del l'osped. ottalm. della provincia di Roma*, 1904, mars.)

Il s'agit d'une femme de 38 ans, porteuse d'un cancroïde de la paupière inférieure droite, ayant détruit la peau et la conjonctive palpébrale. On avait d'abord pratiqué l'excision du cancroïde et fait une autoplastie ; quelques semaines après il y eut une récidive. C'est alors que M. employa le mirmol, toute intervention étant impossible ; 3 mois après, la guérison était complète.

La cicatrice de la peau était était très petite, et celle de la conjonctive à peine visible. Cette préparation, présentée par Raneletti, en 1898 (*Wien. terap. Wochensch.*, 1902), est une solution d'un dérivé de l'aldéhyde formique.

M. applique le mirmol 1 à 2 fois par jour, d'abord en solution à 10%, puis en concentration de plus en plus élevée, 1/1 pour la peau et 1/2 pour la conjonctive. F. A.

STIRLING.MC.GRAC.—**A case of Parinauds conjonctivitis.** *Uri the pathological report.* (*The ophthalmic Review*, 1904, n° 276.)

Pendant la période aiguë de l'affection, S. a obtenu de l'œil malade une culture pure de bacilles ressemblant aux bacilles de Klebs-Lœffler ; il en a été de même pour le pus prélevé sur l'œil et dans le nez et des parcelles de glande parotide et sous-maxillaire.

F. A.

MATYS. — **Un cas de conjonctivite de Parinaud.** (*Zeitschrift fur Augenheilkunde*, t. XII, 4.)

Mathys décrit en détail une forme grave de conjonctivite de Parinaud, dont la forme clinique ressemble beaucoup à celle du typhus. L'examen microscopique d'un lambeau de conjonctive montra dans l'épithélium un grand nombre de cellules cupuliformes ; dans le tissu conjonctif il y avait une infiltration de cellules du plasma, réunies en groupes et en traînées — L'examen bactériologique révéla la présence de staphylocoques à l'exclusion d'autres bacilles.

F. A.

INTÉRETS PROFESSIONNELS

Représentation médicale et pharmaceutique, 19, rue Baudin, Paris (9e). — Téléphone.

Transmission de clientèles de médecins, cabinets médicaux et pharmacies.

Associations, commandites, gérances.

Placement gratuit de remplaçants sérieux.

Bureaux ouverts de 10 heures à midi et de 5 à 7 heures.

ADRÉNALINE CLIN

se trouve dans toutes les pharmacies

Adrénaline pure en cristaux, 0 gr. 05		4 fr.
Solution d'adrénaline au 1/1000e	p. fl.	1.5
id.	g. fl.	5 »
Collyre au 1/5000e	fl.	4 »
Granules d'Adrénaline, 1/4 de milgr.	fl.	4 »
Tubes stérilisés pour inject. hypod., 1/2 mg. par cc.	b.	6 »
Suppositoires dosés à 1/4 de milligr.	b.	3.5

CLIN et Cie. — F. COMAR et fils et Cie, Paris.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 23 décembre 1904, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 6 janvier 1905.

OUATAPLASME DU Dr LANGLEBERT

Cataplasme instantané — Pansement émolient et aseptique. — Précieux dans les blépharites, chalazions, furoncles, etc.

TABLE DES MATIÈRES

A

Accidents du travail.. .....219 312
— et maladies oculaires professionnelles... 332
Accommodation, mécanisme de l'.....80 129
Actinomycose orbitaire..... 96
Acuité visuelle (moyenne de l')..... 39
— dans ses rapports avec l'incapacité de travail..... 177
— valeur pratique de l'— de 0,1 comme limite extrême de la cécité..... 194
— et intensité de l'éclairage..... 330
Adénopathies dans les infections oculaires.... 100
Adrénaline..... 111
— son emploi dans le glaucome par Grand clément..... 203
Amblyopie par intoxication..... 56
— tabagique et alcoolique ; symptôme caractéristique (de l')..... 330
Anatomie de l'appareil de la vision, par Druault 231
Anencéphalie rétine et nerf optique (dans l')... 241
Anesthesie générale par le chloroforme..... 304
— par le chloréthyle..... 379
Anevrysme artérioso-veineux de l'orbite.. ... 38
Angle rétinien (calcul de l') en connaissant l'angle visuel..... 130
Aniline (couleurs d') leur rôle en thérapeutique oculaire..... 36
Aniridie familiale..... 56
— congénitale complète bilatérale..... 352
Anophtalmos congénital bilatéral..... 20
Anopsie (effets de l') sur le développement de l'appareil visuel..... 20
Antipyrine et collodion à l' comme hémostatique et pansement..... 190
Aphakie congénitale..... 163
Appareil photoscopique..... 263
Artérite et ischémie rétinienne..... 163
Asthénopie..... 97
Astigmatisme dans les écoles..... 317
— correction par l'ophtalmomètre et par les verres ; comparaison..... 330
Athérome des artères rétiniennes..... 38
Atropine (action de l')..... 244

B

Bacillus subtilis dans les affections oculaires.. 313
Bactériologie de la conjonctive..... 381
— spéciale oculaire..... 382
Blépharochalasis..... 20
Blépharoplastie (opérations de)..... 21
— par lambeau pédiculé, par Sureau..... 187

C

Canalicules lacrymaux (concrétions microbiennes des)..... 391
Cantharide (action de la —) sur l'œil..... 200
Carotide primitive (Ligature de la)..... 276
Cataracte compliquée. Indications et contre-indications de l'opération..... 60
— traumatique par contusion directe du globe oculaire sans lésions des membranes externes..... 61
— zonulaire partielle..... 110
— extraction sous-conjonctivale en bourse. 117
— congénitale avec fibres à myéline..... 133
— familiale..... 134
— traumatique par déchirure de la cristalloïde postérieure..... 166
— opération (de la) son opportunité..... 166
— et leucémie..... 228
— résorption spontanée, par Augiéras 271
— traumatiques (traitement des)..... 297
— sérothérapie préventive (dans l'opération de la)..... 297
— accidents infectieux, traitement, par Bourgeois..... 307
— traitement (de la) par injection sous-conjonctivales de IK, par Verderau..... 358
— diabétique (la). (Thèse)..... 392
Catarrhe oculaire printanier sur (l'histologie du-. par Trantas..... 326
Cécité verbale congénitale..... 131
— et déformation cranienne..... 259
— verbale et hémianopsie homonyme droite 315
Céphalalgie par vice de réfraction..... 242
Chambre antérieure (volumineux corps étranger de la)..... 76
Champ du regard, altération dans les lésions du labyrinthe..... 380
Champ visuel (physiologie du)..... 298
Chirurgie de l'œil chez les Arabes.....130, 247 300
Chloréthyle (anesthésie par le)..... 379
Chloroformisation..... 304
Chorio-rétinite avec tumeur (?) de la choroïde 34
— maculaire traitée par les injections sous-conjonctivales..... 114
— (traitement de la)..... 209
— considérations cliniques et thérapeutiques sur les), par Ch. Abadie..... 323
Choroïde tuberculose.....12 97
— Sarcome (de la) à marche rapide développé après un traumatisme..... 164
— (quelques cas anormaux de sarcomes de la) 391
Choroïdite disséminée, étiologie..... 103
— dans la grossesse, ayant nécessité l'avortement..... 264
— exsudative à forme anormale..... 337
Climat (influence du) des Alpes-Maritimes sur les maladies des yeux, par Moriez..... 171
Coloration en bleu de la conjonctive et de la cornée, par Kauffmann..... 143
Conjonctive, pemphigus 38
— plaques épithéliales..... 54
— bulbaire, leucosarcome..... 95
— (kyste de la) avec infiltration tuberculeuse secondaire..... 131
— (bactériologie de la) chez les opérés de cataracte..... 165
— (tuberculose de la)..... 211
— pemphigus, par Salva 235 255
— (syphilis expérimentale de la)..... 243
— (pathologie de la), bactériologie..... 247

Conjonctive (papillome de la) 333
— lymphangiectasie très étendue 365
— (vaisseaux de la)..... 380
— bactériologie..... 382
— néoplasie..... 389
Conjonctivite infectieuse de Parinaud.....103 393
— granuleuse. Fréquence relative à la Havane.....130, 131 246
— granuleuse (traitement)..... 297
— variété scliniques de localisations conjonctivales dans l'érythème polymorphe par Moissonnier..... 342
— granuleuse aiguë. Recherches anatomiques 349
— pseudo-membaneuse, étiologie..... 950
— infectieuse de Parinaud..... 350
Contusion (complications tardives des) légères du globe oculaire. Leur importance au point de vue médico-légal..... 195
Contrôleur mensurateur de la vision binoculaire..... 196
Convergence (absence de) et strabisme externe guéri par avancement musculo-capsulaire, par Jocqs.....163 206
Cornée vascularisation post-inflammatoire, par J. Barrett..... 6
— ectasies opaques congénitales..... 21
— ulcère serpigineux : traitement par Schulte..... 31
— opacités nodulaires héréditaires..... 39
— ulcère serpigineux..... 54
— (infiltrations de la) traitement par le vasogène iodé..... 55
— ulcère infectieux. Traitement par les sérums, par Darier..... 107
— (infiltration sanguine de la)..... 130
— ulcération par le bacille pyocyanique..... 135
— brûlure par une solution trop forte de nitrate d'argent..... 144
— (ulcère de la) avec hypopion, par bacillus pyocianeus..... 165
— par bactérium coli..... 166
— structure (de la)..... 167
— (sclérose des) chez un jeune sujet par Jacqueau..... 237
— manifestations exanthématiques (de la) dans la syphilis, par Trantas..... 247
— (syphilis expérimentale de la)..... 243
— (ulcère de la) traité par le collargol..... 275
— ulcères à hypopion dans l'ozène, par Villard..... 310
— (sur l'abcès annulaire de la) et de sa signification..... 327
— séméiologie des infiltrations interstitielles (de la) chez l'adulte..... 351
— (incrustation plombique de la) traitement 362
— (affections eczémateuses graves de la).... 380
Corps ciliaire syphilome..... 84
— leucosarcome..... 230
Corps étranger volumineux du cul-de-sac conjonctival inférieur, par M. de Micas.... 91
— perforation de l'œil par éclat de fer..... 119
— de l'orbite..... 245
— du cristallin (diagnostic)..... 248
Corps vitré (pouvoir hémolytique du) et de l'humeur aqueuse..... 22
— hémorragies juvéniles récidivantes..... 96
— (vésicule flottante du)..... 132
Couleurs (perception anormale des) chez une jeune femme opérée de cataracte..... 21
— d'aniline en poudre sous la conjonctive du lapin. Expérimentation..... 118
Cristallin luxation sous-conjonctivale (du) par éclatement du globe..... 258
— extraction prématurée (du) après maturation..... 267
— courbure antérieure..... 379
Cysticerque sous-conjonctival..... 259
Cytologie de l'humeur aqueuse..... 351

D

Dacryoadénite aiguë..... 55
— tuberculeuse primaire..... 263
Dacryocystite (complications des)..... 23
— chronique, traitement..... 197
— de l'abus du cathétérisme (dans les) par Bérard..... 220
Dents, influence des affections (des) sur certains troubles oculaires..... 348
Dermatolyse palpébrale..... 213
Dionine résultats d'expérimentation, par Darier..... 27
— par Jocqs..... 37
— par Terson..... 83
— comprimés (de)..... 191
— en thérapeutique oculaire..... 295
Diplopie monoculaire d'origine rétinienne..... 380
Discision postérieure immédiate après l'extraction..... 364
— préalable par voie sclérale..... 367
Dystichiasis familial et héréditaire..... 227

E

Eau oxygénée dans la conjonctivite gonorrhéique..... 98
Eblouissement électrique (quelques recherches sur l')..... 319
Ecchymose sous-conjonctivales ; valeur pronostique, par Trousseau..... 10
Ectropion non cicatriciel ; traitement opératoire.....22 39
— sénile, traitement opératoire..... 329
Electricité (revue des découvertes de l')..... 215
Embolie cérébrale et embolie oculaire, par Jocqs..... 346
Entropion de la paupière inférieure ; opération. 118
— opération par la marginoplastie..... 303
Enucléation à la rugine suivie de greffe cutanéo-adipeuse, par Rollet..... 377
Epithélioma de l'angle interne et extension aux parties voisines..... 135
— palpébro-conjonctival. Eviscération et prothèse orbitaire..... 164
— de la paupière inférieure, autoplastie.... 258
Exophtalmie pulsatile ; fibro-sarcome muqueux cystique (pseudo-anévrysme)... 96

F

Fibres commissurales inter-rétiniennes chez le chien..... 197
Fibrome de la paupière et du sourcil..... 164
— neuro-fibrome..... 167
Fièvre des foins (affections oculaires dans la)... 200
Fond de l'œil dans les affections du système nerveux..... 302

G

Glande lacrymale (déplacement spontané ou ptose de la)..... 198
— luxations traumatique..... 304
— (lymphome bilatéral des)..... 330
Glaucome (traitement du) et de ses diverses variétés, par Abadie..... 70
— pseudo-glaucome prodromique, par Rochon-Duvigneaud..... 73

Glaucome chronique traité par sympathectomie et la cure de déchloruration 77
— pathogénie et traitement 98
— traitement par l'adrénaline 203
— consécutif aux opérations de cataracte. 213 214
— iridectomie dans le 259
— chronique juvénile 299
— (altérations du sympathique cervical dans le) 58
— primitif. Recherches cliniques 319
— double. Hémorrhagie expulsive d'un œil, amélioration de l'autre par injection sous-conjonctivale d'iodate de soude, par Darier 363
— (formes peu connues du) et de leur traitement 378
Goître exophtalmique et complications oculaires 113 163
Gonocoque (variabilité du) 165
Grand sympathique cervical, relations avec l'œil 147 168
— action de l'excitation et de l'extirpation sur l'œil 363
— cervical. Ganglion. Altérations dans le glaucome 58

H

Héméralopie 102
Hémianopsie homonyme droite et cécité verbale 315
Hémiplégie oculaire 278
Hémorrhagie (les) juvéniles récidivantes de la rétine et du corps vitré 97
— prérétinienne (trois cas d') 148
— expulsive après l'extraction 365
Hérédité affections héréditaires de l'œil 102
Histologie pathologique de l'œil 135
Humeur aqueuse, cytologie 351
Hygiène scolaire 222, 224, 293 317
Hypopion, traitement 368
Hystéro-traumatisme oculaire 193

I

Ichthyol dans le traitement des blépharites par Reumaux 161
Images secondaires 21
Immunisation en thérapeutique oculaire 12
Incapacité partielle temporaire de travail à la suite des blessures de l'œil, par Deschamps 219
Infections (étiologie des) 165
— traumatique du globe oculaire par un microbe anaérobie 328
— (traitement de l') après l'extraction du cristallin 367
Inflammations oculaires artificielles (les) 333
Injections sous-conjonctivales. Résorption des substances injectées, avec considération des propriétés osmotiques et irritantes de certaines substances 128
— sous-cutanées d'eau salée dans l'amblyopie par perte de sang par Elschnig 175
— ténoniennes ; technique 301
— sous-conjonctivale, de cocaïne pour insensibiliser l'œil 315
— sous-conjonctivales (importance de la thérapeutique locale par les) 368
— sous conjonctivales de sublimé 368
— sous-conjonctivales, résultats 368
Instruments ; crochet névrotome pour sectionner le nerf optique au fond de l'orbite dans l'énucléation, par Henri Joseph .. 361
Intoxication (amblyopies par) 56
Iodoforme dans les affections oculaires 296
Ionisation et pression osmotique 82
Iridectomie sa valeur en thérapeutique oculaire 16
— (valeur optique de l') dans les taies de la cornée 212
— dans l'opération de la cataracte sénile 214
Iridocyclite tuberculeuse 210
Iris, chiffres 94
— tuberculose, 10 cas 149 228
— (centre du sphincter de l') 379
Iritis blennorrhagique (de l'), par Souder 373
— (étiologie de l') 379

K

Kératite pneumococcique. Traitement par la bile 297
— disciformis de Fuchs et kératite parenchymateuse traumatique 298
— filamenteuse 298
— des hérédo-syphilitiques et leur traitement 299
— profonde 314
— fasciculaire ; bactériologie 335
— interstitielle et chancre de la conjonctive 336
— interstitielles (séméiologie des) 351
— ponctuée (la), par Jocqs 371
Kératocône (traitement médical, optique et chirurgical du) 184
— traitement par le galvanocautère 232
Kératomalacie chez les enfants athrepsiques .. 60
Kyste hydatique de l'orbite 56
— orbitaire et microphtalmie 95
— à echinocoque de l'orbite 263
— épiscléral de l'espace de Schwalbe 264

L

Lèpre (lésions du fond de l'œil dans la) 351
Leucosarcome de la conjonctive bulbaire 95
Livres. Traité des tumeurs de l'œil et de ses annexes, par Lagrange 230
— Précis de thérapeutique, par Scrini 299
— Anatomie de l'œil, par Druault 231
— Modern optalmology, par J. Moores Ball. 318
— The ophtalmie year book, par E. Jackson. 318
— Neurologie oculaire, par Vilbrand et Saenger 331
— Bactériologie spéciale oculaire, par Axenfeld 382
— Encyclopédie française d'ophtalmologie .. 383
— Traité d'hygiène et de pathologie du nourrisson et des enfants (ophtalmologie), par Péchin 392

M

Maladie de Erb, symptômes oculaires 302
Massage par l'huile grise, par Vacher 43
— dans le traitement de la myopie, par Domec 123 139
Médicaments nouveaux. Dionine 27, 37, 38 295
— huile grise (massage) 43
— Vasogène iodé 55
— Peronine 102
— Ichthyol 161
— Thigenol 161
— Stovaïne 161
Mélanochromie congénitale de la sclérotique . 56
Membrane nouvelle de l'œil 53
Mouvements de la tête et des yeux associés ... 298

Muscles de l'œil (insuffisance des) (myasthénie douloureuse) ; ses conséquences et son traitement, par B. Bourdeaux..... 283
Myopie, statistique..... 18
— (sur l'opération de la)..... 19
— hygiène et prophylaxie..... 55
— tache de Mariotte (dans la)..... 57
— (massage dans le traitement de la), par Domec..... 123
— Extraction du cristallin transparent (dans la)..... 127, 347 367
— traumatique..... 196
— (Rapport de la) avec les taies de la cornée. 261
— (Principes du traitement de la)..... 273
— (prophylaxie de la) par l'examen de l'acuité visuelle dans les écoles..... 317
— progressive ; causes et traitement..... 331

N

Nécrologie : Gorecki..... 279
— Gayet..... 264
— De Vincentiis..... 264
Nerf optique (tumeur du) opérée par la méthode de Krœnlein..... 79
— (Réaction électrique du)..... 118
— arrachement..... 134
— vaisseaux sanguins de la papille..... 381
— atrophie par intoxication plombique.... 262
— atrophie suite d'hémorrhagie post-partum 262
— gliome..... 262
Neurofibrome plexiforme orbito-temporo-palpébral..... 167
Neuro-rétinite..... 11
— dans la chlorose, par Jameson..... 240
Névrites (classification des), par Kœnigshœfer 251
Névrectomie optico-ciliaire, par de Britto..... 267
Nœvus très étendu de la joue chez un nouveau-né..... 362
Nomenclature ophtalmologique..... 381
Notes cliniques et thérapeutiques, par A. Terson 190
Nystagmus hystérique (le), par J. Santos Fernandez..... 34
— par Delneuville..... 388

O

Ophtalmie blennorrhagique chez un nouveau-né compliquée de polyarthrite..... 149
— des nouveau-nés et gonocoque..... 165
— électrique, par Valois..... 92
— purulente. (Pronostic et durée de l')..... 215
— dans l'île de Cuba (les)..... 248
— électrique Eblouissement..... 319
— aiguë (épidémie d')..... 335
Ophtalmie sympathique. Etiologie..... 33
— (formes rares de l')..... 198
— doit être nommée cyclite infectieuse..... 335
Ophtalmoplégie complète, par tumeur rétro-pharyngienne propagée au crâne..... 244
Opothérapie orchitique et fatigue oculaire.... 366
Orbite anévrysme artério-veineux..... 38
— (plaie de l') avec section du nerf optique et des vaisseaux centraux..... 345
— (kystes hydatiques de l')..... 56
— pseudo-anévrysme. Fibro-sarcome muqueux cystique..... 96
— actinomycose..... 96
— néoplasie kystique traitée avec succès par l'opération de Krœnlein..... 130
— (abcès de l') suite de carie de l'os malaire. 131
— kystes hydatiques..... 132
— Tumeurs des parois. Difficulté de diagnostic..... 133
— (corps étranger de l')..... 245
Orbite (kystes à échinocoque de l')..... 263
— pseudoplasies..... 264
— angiomes ; transformations..... 264
— (tumeurs vasculaires de l')..... 301
— (phlegmon de l') compliqué d'abcès de la lame criblée..... 335
Oreillons complications oculaires..... 57

P

Paralysie multiples et complexes des muscles du globe de l'œil..... 22
— faciale périphérique ; phénomène palpébral constant..... 23
— alterne double. Tubercules pédonculo-protubérantiels..... 135
— congénitale double de tous les muscles extrinsèques..... 167
— du droit externe, et hérédité nerveuse, par de Micas..... 253
Paupière inférieure (épithélioma sclérosant de la). Blépharoplastie..... 78 258
— (Fibrome de la) et du sourcil..... 164
— Favus palpébral..... 303
— Mouvements palpébraux paradoxaux.... 334
— Phlegmon aigu..... 392
— Epithélioma récidivant ; guérison..... 393
Pemphigus de la conjonctive, par Salva..... 235
— oculaire..... 299
Permanganate de potasse (comprimés de)... 191
Péronine dans le glaucome..... 102
Pilocarpine (action de la)..... 244
Plaie pénétrante du globe oculaire..... 279
Pommade jaune (prescription et préparation de la)..... 348
Prédisposition morbide provoquée par la blessure d'un œil sur l'autre œil..... 194
Proptosis..... 97
Prothèse oculaire..... 247 278
Ptosis (sur l'opération du)..... 75
— opération par résection du tarse..... 336
— accidents et incidents de l'opération (du) par le procédé de Motais-Parinaud.... 390
Pupille, méthode d'exploration..... 32
— (innervation de la)..... 336
— troubles dans les inflammations de l'écorce cérébrale..... 380

R

Radium et rayons X, par A. Darier..... 367
— (action analgésiante du)..... 78
— sa préparation et ses propriétés..... 151
— propriétés générales ; (emplois médicaux du)..... 199
— applications médicales..... 383
Rayons X (traitement du carcinome par les) . 58
— comme traitement en ophtalmologie. .. 60
— (Guérison d'un sarcome de l'orbite par les) 245
Réflexe pupillaire hémianopique..... 304
Réfraction, récents procédés de mesure. (Amétropométrie de. Le Mehauté. Kinescopie de Holth. Skiascopie subjective de Van den Bergh, par B. Bourdeaux..... 49
Rétine, recollement consécutif à la formation d'une cataracte secondaire..... 17
— (excitation de la). Son influence sur la réaction chimique des centres nerveux. 23
— (artères de la) athérome..... 38
— exsudation..... 38
— décollement consécutif à une cataracte secondaire et à la résorption spontanée de cette cataracte, par Nicati..... 47
— décollement. Nouvelle opération..... 59
— pigmentation et glaucome..... 54

Rétine (décollement de la)..... 83
— décollement. Opération de Deutschmann. 116
— artérite et ischémie..... 163
— (rupture de la) et rétinite proliférante... 166
— décollement. Traitement par injections sous conjonctivales, par Guibert..... 291
— décollement. Rôle du corps vitré..... 313
— décollement. Pathogénie dans la rétinite albuminurique..... 328
— (embolie partielle de l'artère centrale de la) et embolie cérébrale, par Jocqs..... 346
— gliome ; pronostic post-opératoire..... 349
— (occlusion de l'artère centrale de la) de chaque œil..... 349
— décollement. Traitement par injections de sérum sucré, par Dianoux..... 376
Rétinite rénale..... 53
— pigmentaire et glaucome..... 59
— pigmentaire anormale chez deux frères jumeaux, par Dujardin..... 125
— albuminurique, lésions vasculaires..... 209
— pigmentaire et glaucome..... 334
— rénale du premier âge..... 336
— dans le diabète, pronostic..... 336
Rhumatisme oculaire..... 150

S

Sac lacrymal, procédé pour remplacer l'extirpation, par Schultz..... 93
— (ectasie géante du)..... 198
— carcinome ayant envahi les tissus voisins 263
— inflammations aiguës ; cuillère chaude substituée aux cataplasmes et aux compresses, par Villard..... 311
Sarcome du plancher de l'orbite guéri par les rayons X..... 245
Sclérotique mélanochromie congénitale..... 36
Sensibilité lumineuse (détermination rapide de la)..... 379
Sérum antitoxique. Traitement de l'ulcère infectieux de la cornée, par Darier..... 107
Skiaskopie (usage systématique des verres cylindriques pour la)..... 134
Staphylome antérieur congénital..... 98
Stovaïne, nouvel anesthésique local.....164 216
Strabisme chez l'enfant, traitement..... 53
— (mesure du) par l'épreuve de l'écran..... 134
— externe, traitement par avancement musculo-capsulaire, par Jocqs.....163 206
— développement ; classification d'après la cause..... 330
Substances fluorescentes essais thérapeutiques par les)..... 86
Symétrie de nos deux yeux par rapport au plan méridien du corps..... 312
Syphilis du corps ciliaire..... 84
— chancre de la conjonctive et kératite interstitielle au même œil..... 336

T

Tache de Mariotte et région de Mariotte chez le myope..... 57
Talamus optique, structure..... 133
Ténotite séreuse unilatérale, par Le Roux..... 387
Tension de l'œil (influence sur la)des variations de concentration des liquides intra-oculaires..... 260
— recherches tonométriques sur l'œil sain et l'œil malade..... 351
Thérapeutique oculaire, par Scrini..... 299
— oculaire (nouvelles conquêtes de la) par Darier.....339 355
Thigénol dans le traitement des blépharites par Reumaux..... 161
Thrombose du sinus caverneux dans un cas d'empyème du sinus frontal..... 316
Trachome (voir Conjonctivite granuleuse)..... 316
Tractus uvéal (maladies du), traitement combiné..... 316
Traumatismes de l'œil et de ses annexes. Etude médico-légale, par Baudry..... 19
— indirect de l'œil par arme à feu examen microscopique..... 39
Trépanation au niveau du centre visuel pour une ophtalmoplégie consécutive à une fracture de la voûte cranienne,par Boureau..... 29
Trichiasis (opération du), par A. Terson..... 190
— (traitement du) par la tarsomarginoplastie..... 212
Tuberculose choroïdienne..... ..12 97
— de la conjonctive.....211 232
— de l'iris.....149 228
— des voies lacrymales et de la conjonctive. 327
— choroïdienne (deux cas de)..... 349
Tumeurs (contribution à l'étude des— de l'œil par Pascheff)..... 155
— de l'œil de l'orbite et des annexes (traité des) par Lagrange..... 230
— vasculaires de l'orbite..... 301
— de l'œil et de ses annexes (4 observations de)..... 352

U

Unification de la notation des méridiens dans l'astigmie et du champ visuel..... 312

V

Vapeurs chaudes (instrument pour projeter les) sur l'œil..... 115
Varicelle (lésions oculaires dans la),par A. Terson..... 192
Verres cylindriques et toriques et la correction de l'astigmatisme par Dufour..... 177
Vision binoculaire (contrôleur-mensurateur de la)..... 196
— chez les sourds-muets..... 197
— (La) et faiblesse intellectuelle des enfants 334
Voies lacrymales ; catarrhe chonique ; traitement sans opération..... 117
— (maladies des)..... 129
— (morphologie des) du fœtus humain..... 263
— larmoiement ; excision d'un lambeau cunéiforme de la conjonctive..... 329

TABLE DES NOMS D'AUTEURS

A

Abadie....70, 163, 209, 323, 378
Addario....335, 349
Ahlstrom....379
Alvarado....134
Andeson....39
Angelucci....368
Antonelli....78
Armaignac....196
Augieras....197, 271
Axenfeld....382

B

Badaloni....317
Badinski....85
Ball....318
Bahr....367
Bardelli....298
Barraquer....301
Barrett....6
Basso....378
Baudry....19
Béclère....245
Berard....215, 220
Berardinis....165, 165
Béreskin....58
Berger....294
Bernheimer....379
Besson....199
Bier....294
Bietti....166, 298
Bishop....317
Blanco....131, 247
Blasius....224
Bœger....148
Bookstank....97
Bossalino....165
Bourdeaux....49, 110, 113, 281, 293
Boureaux....29
Bourgeois....177, 196, 307, 367
Brandès....96
Braunberger....69
Brissaud....278
Britto (de)....267
Bronner....98
Brums....367
Buchanan....313
Bylsma....102

C

Cabaut....56, 132
Cajal....133
Cantonnet....57
Carlos....130
Carollo....264
Caudron....228
Chacon....130, 245
Chaillous....103, 327, 328
Cuevallereau....11, 34, 76, 211, 327 379
Chevalier....198
Chiari....166
Collins....336
Colombo....166
Colucci....263
Coppez....32, 94, 96
Czermak....117

D

Danne....151, 368
Darier....3, 27, 67, 78, 107, 114, 134, 151, 258, 339, 355, 363, 368
Delmiro....130
Delzoppo....264
Deschamps....219
Deutschmann....116
Dianoux....376
Dimitrovich....291, 294
Dolcet....279
Domec....123, 139
Dor....366
Doyne....38
Doyon....244
Dransart....195
Dratigalongue....299
Druault....231
Duane....55, 330
Dufour....176
Dujardin....125, 184, 197
Dupuy-Dutemps....12, 23, 197, 214

E

Elschnig....175
Emmert....330, 331
Emrys-Jones....378
Encyclopédie Française d'ophtalmologie....
Engelmann....351
Ernautène....264
Erismann....294
Ewezky....321
Ewing....118

F

Fédorow....103
Fernandez....248
Finlay....130
Foveau....215, 383
Franck-François....21
Freeland....39
Fritz....165, 165, 165
Frugiuele....167
Fukala....247, 300

G

Gabrielidès....297
Galezowski....302
Gallenga....21
Gatti....20
Gelpke....317, 334
Genth....119
Gérard....297
Golesceano....115, 215
Gonzalès....295
Gorbon....117
Gourfein....313, 328
Graflin....118
Grandclément....203, 209
Grosmann....379
Gruennig....336
Guibert....291

H

Haillaus....379
Hamberger....82, 317
Hanke....332
Henderson....54
Herbert....98
Hermann....322
Herfor....333
Herrera....302
Hertel....18
Hoffmann....329
Holmès....39
Holt....378
Hilbert....200
Hummelshein....312

I

Imman....55
Itglis Pelluck....382

J

Jacqueau....215, 23
Jakson....318
Jameson....240
Jappeiner....86

JAVAL 379
JEANSELME 227
JESSOP 97, 349, 349, 349
JOCQS. 163, 206, 215, 258, 346, 352, 371
JOHNSON 97
JOSEPH 319, 361

K

KALT 77
KARL 128
KAUFFMANN 143, 317
KOENIGSHOEFER 23, 294
KOLLER 315
KOSTER 200
KOUN 60
KNAPP 312
KUPER 166

L

LAFARGUE 61
LAGLEYZE 247, 278
LAGRANGE 230, 347
LAPERSONNE (DE) .. 113, 164, 213, 216
LAQUEUR 102, 200
LAUDATO 302
LENOBLE 244
LE ROUX 57
LE ROY 60
LINDEMMEYER 334
LISTER 54
LODATO 20, 23, 168
LUNN 97

M

MAGGI 21
MAGALDI 21
MAIER 103
MARCHETTI 264
MAYOU 241
MAZET 198
MENACHO 131, 133, 301
METTAY 319
MIDAS 83, 253
MINO 129
MOISSONNIER 56, 342
MONESI 263
MORAX 173, 164, 259, 327
MORIEZ 171
MOSLENDRIKOFF 296
MOTAIS 379
MOTOLESSE 167
MOUZELS 23
MULLER 59, 83

N

NANDES 53, 348
NETTLESHIP ... 39, 53, 336, 336, 381
NEUBURGER 149, 317
NICATI 47
NOISZEWSKI 166

O

OBBARIO DE 131
OHLMER 317
OLIVERES 48
ONFRAY 351
OTTO-HALLAUER 16
OTTO WERNICKE 131
OVIO 21, 298

P

PANSIER 118
PARINPAUD 75
PARSON 54, 336
PASCHEFF 155
PÉCHIN 36, 214
PERCY 38, 335
PERGENS 379
PERTHES 58
PES 21
PFLUGER 19, 22
POLAK 379
POLIGNANI 232
POULARD 100
POUZOL 248, 263
PUCCIONI 356

Q

QUÉNU 276

R

REIS 335
REUMANN 161
REYMOND 330
RIDDLY 138
ROCHON 72, 164, 209, 230, 260
RŒMER 12, 33
ROGMAN 96, 297
ROLLET 198, 299, 330, 377
ROMARY 102
RUBERT 354
RUTTEN 95

S

SÆNGER 331
SALMON 243
SALTIER 273
SALVA 235, 255, 350
SANTOS FERNANDEZ 131.133,300. 345
SANTUCCI 150, 330
SARTORIUS 149
SCALINCI 232
SCHALSCHA 144
SCHANZ 348
SCHMIDT 79
SCHULTE 31
SCHULTZ 93
SCRINI 299
SCHWEINTZ 147
SEGGEL 317
SENN 368
SGROSSO 264
SISCO 184
SONDER 373
SOURDILLE 194
SNELL 127, 242, 262, 335
STAERELE 317
STEIGER 317
STERN 150
SULZER 261
SUREAU 187
SZUPPEAU 294

T

TARTUFERI 167
TEILLAIS 193
TERRIEN 259
TERSON, 36, 190, 213, 329, 362, 365, 378
TOUFESCO 114
TRANTAS 241, 326
TREACHER-COLLINS 379
TRONCOSO (URIBE), 130, 132, 227, 246
TROUSSEAU 10, 297
TRUC 61, 194, 224, 299

V

VACHER 43, 74
VALENTI 28
VALOIS 92
VALUDE 163, 259, 364, 365, 379
VAN DUYS 94, 96
VAUCLEROY 275
VEISS 59
VERDEREAU 358
VELHAGEN 333
VERHOEFF 53
VILLARD 212, 310, 311
VITALI 368

W

WECKER (DE) 362
WEECKS 378
WEISS 334
WERNICKE 352, 352
WILBRAND 331
WRHRLI 379
WUILLOMENET 228

Y

YVERT 22

Z

ZIMMERMANN 98

Clermont (Oise). — Imp. DAIX frères, 3, place Saint-André.